

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce: 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: ABONNEMENTS ET ANNONCES, Du 1^{er} Juin 1899, Départs par GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1^{er} Juin 1899, ADMINISTRATION et BUREAUX DE RÉDACTION.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

Tirage: 7200 exemplaires

Voir le Mémento à la seconde feuille.

La mort du tsarévitch

Nous avons dit que le grand duc de Russie Georges, héritier du trône, est mort d'une hémorragie pulmonaire, pendant une course en automobile. Voici des détails sur ce triste événement.

Abbass-Touman (Transcaucasie), 30 juin/12 juillet 1899.

Aujourd'hui, depuis deux à six heures du soir, le public est admis à saluer respectueusement le corps du défunt tsarévitch, le grand duc héritier Georges, qui repose dans une vaste salle du rez-de-chaussée, ayant servi de réfectoire, et dont les murs sont tendus de drap noir.

Un très riche cercueil, hermétiquement fermé (à part une petite ouverture de trente-six centimètres carrés, laissant voir le visage de l'auguste décédé) et placé sur un catafalque, est recouvert d'un superbe poêle de brocart. Deux officiers de service se tiennent aux côtés et aux pieds. Un prêtre, en grande tenue sacerdotale, lit à mi-voix des versets du psautier.

Le public entre du côté de la véranda et, après avoir salué le corps, s'écoule par la porte du jardin.

Le visage du défunt tsarévitch est empreint d'une expression de paix profonde... et ceux qui l'ont rencontré dans ses dernières promenades s'étonnent de ne trouver aucun changement dans les traits de son visage. On le croirait endormi. L'attitude simple et respectueuse de l'entourage n'est troublée que par les sanglots de ceux qui viennent dire un dernier adieu à l'adoré maître de cette calme retraite.

Le grand-duc Georges a fait un séjour de plusieurs années à Abbass-Touman, dans un des coins les plus pittoresques et les plus salubres de l'univers. Sa santé s'était remise au point que nul ne doutait plus de sa parfaite guérison et que tous prenaient plaisir à le rencontrer dans ses promenades quotidiennes, toujours simple et modeste, affable et souriant envers ceux qui le saluaient sur son passage. Aussi cette mort si inattendue a-t-elle jeté une vraie consternation dans la population. Dans la rue, hommes et femmes sont en grand deuil. Les maisons et les églises sont tendues de drap noir. Le ciel même, couvert de nuages menaçants, semble faire chorus à la disposition générale des esprits. Les messes se disent deux fois par jour dans toutes les églises et sur le corps. Ma chapelle a chanté la messe et le Requiem au palais.

Ce matin, un service funèbre a été célébré à l'endroit même où le prince mourut, imprégnant la terre de son jeune sang. Une chapelle commémorative sera édiflée en ce lieu funèbre, et nombreux seront ceux qui s'y rendront en témoignage de l'affection qu'ils portaient à ce jeune prince si éminemment sympathique.

Le feld-maréchal prince Galitzine et sa femme sont arrivés à Kislovodsk pour l'office funèbre de la forêt, et d'autres grands dignitaires arrivent continuellement de tous les points de la Russie. A 7 heures du soir, un service a été célébré au palais. C'est le 7/17 de ce mois que les habitants d'Abbass-Touman et des alentours feront leurs derniers adieux au corps du prince, qui sera le même jour dirigé sur Saint-Petersbourg par Batoum et Sébastopol.

Cet après-midi je me suis rendu encore une fois sur le lieu où le prince est mort. Chemin

faisant, impatient de connaître tous les détails j'interrogeai le cocher, mais celui-ci ne sut rien nous dire, étant circassien et ne parlant pas le russe, ce que je ne pouvais pas supposer, vu qu'il portait le costume russe — port obligatoire (comme je l'ai appris plus tard) pour tous les cochers de la contrée.

Je pris alors la résolution d'aller à la ferme d'Anna-Philippovna Dossatiéva, pour recueillir de sa propre bouche tout ce qui se rapporte aux derniers moments du prince héritier.

Le chemin conduisant à cette ferme remonte la vallée admirablement verte d'Abbass-Touman, en longeant la rive droite de la rivière Abbas-Toumanka, torrent impétueux, bouillonnant au milieu de magnifiques forêts de sapins, éclaircies çà et là de quelques bouquets de bouleaux et de noisetiers, et coupées en différents endroits par d'imposantes parois de rochers. C'est à quelque distance des sauvages gorges de Zékharisky, dans les chaînes des monts Adjaro-Iméréthiens, que l'on découvre, adossée à une grande paroi de rochers et entourée de riches pâturages, la ferme, devenue historique, avec ses nombreuses dépendances, située à 4500 pieds d'altitude et construite à l'ancienne façon des izbas russes, placée sur un échafaudage, dans lequel les étables sont aménagées.

Je ne fus pas peu surpris d'y découvrir les plus beaux spécimens des races bovines suisses, sous la garde de quelques bergers, également suisses, ayant échangé leurs montagnes natales contre celles non moins belles du Caucase.

Arrivés (j'étais en compagnie de ma fille Marguerite et de mon fils Georges) au but de notre excursion, j'abordai une fillette de douze ans, portant un enfant sur les bras, et lui demandai du lait, afin d'avoir un prétexte suffisant pour nous installer à la ferme et tâcher d'arriver à obtenir un entretien avec la fermière. M'adressant au mari, j'appris que cette dernière était encore malade des suites de l'événement tragique dont elle avait été l'unique témoin dans des circonstances aussi émouvantes, et ce n'est qu'après bien des difficultés que nous obtinmes, mes enfants et moi, d'être introduits dans sa chambre.

— Comment, lui dis-je en la saluant, après la grâce que Dieu vous a faite de recueillir les derniers soupirs de l'héritier de la couronne, vous êtes alitée et paraissiez souffrante, alors qu'au contraire vous devriez témoigner de la joie et de la santé, sachant que vous avez soulagé ses derniers moments et que votre nom passera à la postérité?... — Oui, répondit-elle avec un accent de profonde tristesse, je suis heureuse de ce que j'ai pu faire pour mon cher prince, mais ce qui m'a tellement bouleversée, c'est le regard suppliant qu'il m'a jeté en mourant, comme pour me demander de toute sa force de lui conserver la vie... Ah! j'eusse donné la moitié de la mienne pour conserver la sienne, si précieuse. Elle se mit à sangloter.

— Pourriez-vous nous donner les détails de la mort de Son Altesse? lui demandai-je. — Anna se releva sur son lit et, passant les mains dans ses cheveux, comme pour rappeler ses tristes souvenirs, elle dit: — Oh, mon Dieu! à ce souvenir seul je sens les terreurs de la mort s'emparer de moi... Seule... au milieu de la forêt... avec un homme se mourant dans mes bras... et cet homme, s'il eût été un simple mortel, mais... l'héritier du trône, le frère de notre empereur!... et elle continua à pleurer.

— Mais voyons — lui dis-je — les détails? De quelle manière avez-vous rencontré le grand-duc? — Ah! reprit-elle, je revenais en char d'Abbass-Touman, après y avoir porté le lait, et il était à peu près huit heures du matin. J'étais accompagnée d'un garçon de treize ans. Soudain un bruit étourdissant vint frapper nos oreilles. Me retournant, j'aperçus un étrange équipage, marchant tout seul sur trois roues et s'avancant si rapidement que j'eus à peine le temps de me garer. La machine passa comme un éclair, emportant le grand-duc, vêtu d'une redingote blanche. Je le saluai et il me rendit mon salut avec son sourire habituel.

— As-tu reconnu l'héritier? dis-je au garçon. Dans quel étrange équipage il se promène tout seul... et quelle vitesse!... Mettons-nous de côté, sur le bord du chemin, car il reviendra certainement bientôt, et nous n'aurions pas le temps de nous garer.

De cette manière nous parcourûmes environ deux verstes, au pas, et c'est alors que nous vîmes le prince héritier revenir, mais cette fois tout lentement et crachant le sang abondamment, au point que son habit blanc était tout ensanglanté.

L'automobile s'arrêta et je vis que le grand-duc cherchait à en descendre avec milles peines. Il était pâle comme la mort. Je sautai alors à bas du char dont je remis la garde au garçon et m'élançai au devant du tsarévitch pour l'aider à descendre.

— Qu'avez-vous, Altesse? lui demandai-je. — Oh! rien du tout!... répondit-il, d'une voix très douce et très faible.

Je l'aidai à descendre et, le sentant chanceler et près de s'affaisser, je lui fis traverser le chemin et s'asseoir auprès d'une pierre, contre laquelle il s'appuya, continuant à perdre une grande quantité de sang, qui se coagulait autour de sa bouche et sur ses vêtements.

— Avez-vous soif? lui demandai-je. C'est alors qu'en mettant, à plusieurs reprises, la main sur sa poitrine, où résidait le mal, et en hochant affirmativement la tête, S. A. fixa sur moi ce regard suppliant que je n'oublierai jamais. Il parut me demander de toutes les forces de son âme la vie... qui s'en allait...

En voyant cela, je saisis promptement une cruche à lait et courus à la rivière, après avoir ordonné au garçon de prendre le char et d'aller en toute hâte au palais annoncer ce qui se passait. De retour en quelques secondes, je m'empressai de rafraîchir le visage de l'auguste patient et de le débarrasser du sang noir figé qui lui remplissait la bouche au point de l'étouffer. Mais à mesure que je le soulageais, le sang affluait de nouveau et plus abondant, coulant jusqu'à terre.

Enfin, se rejetant en arrière, l'héritier entra dans l'agonie de la mort. J'eus beau faire reposer sa tête sur mes genoux, défaisant sa chemise, lui frottant la poitrine, faisant tout en un mot pour le ramener à la vie, rien ne put réussir... Et l'infortuné prince rendit son âme à Dieu au milieu de gémissements étouffés et fixant toujours sur moi ce même regard implorant la vie...

Ici Anna eut un tel accès de sanglots que ma fille, mon fils et moi-même, nous fondîmes tous en larmes. Elle reprit plus tard: — Ah! dans quelle situation je me trouvais!... Mon garçon ne revenait pas... pas âme qui vive aux environs... J'appelai... je criai. — Rien ne répondait... et je ne pouvais abandonner le corps du prince sans l'exposer à des dangers de toutes sortes. Enfin, après avoir fait quelques signes de croix sur la dépouille mortelle du prince, la recommandant à Dieu, je courus à toutes jambes au palais. Ayant rencontré en chemin un militaire, soldat ou officier, je ne sais plus bien, je lui criai: — Allez vite en mon absence garder le corps du Grand Duc qui est là, dans la forêt, pendant que je vais annoncer sa mort au palais.

Je ne sais pas si cet homme ne m'a pas pris pour une folle! Une verste plus loin, arrivée près de la maison de chasse de Son Altesse, et me sentant défaillir, je criai au cosaque de la garde: — Courez vite au palais annoncer la mort de Son Altesse. Puis je m'évanouis et ne sus plus rien de ce qui se passait.

Revenue à moi, je me trouvai près de mon garçon qui était de retour du palais et voulait me reconduire à la ferme.

— Non! lui dis-je, ramène moi vers le corps de notre tsarévitch! Grand fut mon étonnement de voir que personne du palais n'était encore venu. Interrogeant mon garçon, il m'expliqua que la nouvelle qu'il avait portée au palais y avait causé un tel désarroi, qu'on lui avait fait tant de questions, auxquelles il ne pouvait répondre, qu'il en était resté tout

ahuri au point de perdre la parole. — Les uns, ajouta-t-il, — parlaient de faire chercher le docteur; les autres faisaient appeler l'aide de camp, quelques-uns enfin me demandant où était le corps du prince, s'apprétaient à s'y rendre à pied, ne voulant pas attendre qu'on ait attelé une voiture.

J'étais encore auprès du corps lorsque tout ce monde arriva, mais personne ne fit attention à moi, et je me tins à l'écart. Le corps de l'auguste défunt fut enveloppé dans un manteau de feutre et transporté au palais. Deux cosaques furent laissés pour garder l'endroit inondé de sang. Ce sang fut rassemblé et recouvert d'un drap noir, et par dessus le tout on dressa une petite tente qu'on orna de fleurs.

Je rentrai alors chez moi, et, quelques heures plus tard, je reçus la visite du juge d'instruction. Celui-ci m'interrogea et m'ordonna de paraître le jour même à l'enquête du procureur d'Etat, après quoi l'on me fit aller sur le lieu du malheur, avec l'ordre d'y attendre le procureur et les juges. Comme la journée s'était annoncée très chaude, je ne m'étais vêtue que fort légèrement; aussi ayant vainement attendu jusqu'à la tombée de la nuit, toujours fraîche à cette altitude, je commençai à grelotter de tous mes membres. C'est alors que l'ouvrier que j'avais pris avec moi pour garder mon char m'engagea vivement à ne plus attendre et à rentrer à la maison, ce que je fis non sans crainte.

Le lendemain venu, j'eus tout lieu de m'applaudir de ma conduite, car j'appris qu'on m'avait si bien oubliée que personne n'était venu à l'endroit où les juges m'avaient donné ordre de les attendre.

Après une pause Anna ajouta: — Oui, il y avait beaucoup de personnes au palais autour du cher tsarévitch, et on n'a pas su le bien garder! Il était pourtant si bon envers tout le monde, et si près de la guérison. Comment son docteur lui a-t-il permis d'aller ainsi seul avec cette machine diabolique... qui lui a brisé la poitrine?... Nous avons bien connu tout cet entourage, car nous avons fourni durant sept années le lait et le beurre au palais. Il était affable, le jeune prince, tout comme sa mère-l'impératrice, laquelle ne venait jamais dans la contrée sans visiter la ferme et nous demander de nos nouvelles. Je lui répondais toujours en lui baisant la main: « Grâce à Dieu et aux libéralités du Grand Duc les affaires vont bien, Majesté! »

— Alors je dis à Anna: — Sa Majesté l'impératrice-mère aura sans doute connaissance du rôle que vous avez rempli dans ce tragique événement, et elle vous en saura gré.

— Oh, répondit-elle, mes vus sont complètement désintéressées; cependant je ne nie pas qu'un petit souvenir de la famille de celui dont j'ai recueilli le dernier souffle serait pour moi d'un prix inestimable, si toutefois le choc terrible que j'ai éprouvé ne m'emporte pas bientôt...

Le lugubre récit était terminé. Nous remercîâmes la vaillante femme avec toutes les marques de sympathie et de respect qui lui étaient dues, et reprîmes le chemin de la maison, non sans visiter au passage la « Porte des délices », gorge étroite et profonde, au fond de laquelle bouillonne un impétueux torrent, et qui s'ouvre sur une vallée des plus belles qu'on puisse rêver, tout émaillée de fleurs odoriférantes et de mille sortes de baies exquises. L'air était embaumé de l'acre senteur des sapins; le soleil couchant incendiait la crête des hautes montagnes.

Toutefois, ce spectacle grandiose et imposant demeurait impuissant à dissiper l'accablante impression que le récit dramatique de la fermière avait produite en nous... et je ne pouvais m'empêcher — tout en déplorant cette fin prématurée du jeune tsarévitch, qui avait tout pour être heureux et utile dans la vie — de reporter en frissonnant mes idées sur son Auguste Mère, si bonne et si douce et tant de fois éprouvée déjà par le malheur... et que la nouvelle de ce choc, le plus terrible de tous va plonger dans la plus profonde douleur.

Dmitri Slaviansky d'AGRÈNEFF.

BANQUE FEDERALE
(Société anonyme)
LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, le 1 Août 1899.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur:

	Es.	Cours
France		
Chèque Paris	3	100.57 1/2
Court et petits effets longs	3	100.57 1/2
2 mois } acc. françaises	3	100.57 1/2
3 mois } min. fr. 3000	3	100.58 1/2
Chèque min. L. 100	3 1/2	25.37
Londres		
Court et petits effets longs	3 1/2	25.35 1/2
2 mois } acc. anglaises	3 1/2	25.35 1/2
3 mois } min. L. 100	3 1/2	25.26
Chèque Berlin, Francfort	4 1/2	123.80
Allema.		
Court et petits effets longs	4 1/2	123.84 1/2
2 mois } acc. allemandes	4 1/2	123.87 1/2
3 mois } min. M. 3000	4 1/2	123.52 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin	5	93.45
Italie...		
Court et petits effets longs	5	93.50
2 mois } 4 chiffres	5	93.75
3 mois } 4 chiffres	5	93.75
Chèque Bruxelles, Anvers	3 1/2	100.37 1/2
Belgique		
2 à 3 mois, trait. acc., fr. 3000	3 1/2	100.38 1/2
Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.	4 1/2	100.37 1/2
Chèque et court.	4 1/2	29.10
Amsterd.		
2 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	4 1/2	209.15
Rotterd.		
Non ac., bill., mand., 3 et 4 ch.	5	209.10
Chèque et court.	4 1/2	210.20
Vienne...		
Petits effets longs	4 1/2	210.20
2 à 3 mois, 4 chiffres	4 1/2	210.25
New-York		
Swisse... Jusqu'à 4 mois	4 1/2	5.10 1/2
Billets de banque français		100.55
" allemands		123.80
" russes		2.67
" autrichiens		240.10
" anglais		25.36
" italiens		93.40
Napoléons d'or		106.55
Souverains anglais		25.32
Pièces de 20 mark		24.76

Nous émettons des **Bons de Dépôt** 4 % au pair à trois ans ferme et trois mois de dédit, contre espèces ou en échange de Bons de Dépôt 3 1/2 % et 3 % de notre banque, dénonçables.

L'organisation commerciale et industrielle
de la
PHARMACIE CENTRALE
16, rue Léopold Robert 16,
lui permet de satisfaire avec exactitude et rapidité à toute commande qui lui sera faite.
Droguerie fine, Articles de pansement, Eaux minérales, Spécialités, Limonades et Siphons, Savons médicaux et de toilette. — BANDAGES. 7815-1

Ch. Béguin, Pharmacien-Chimiste.
Expédition au dehors. TÉLÉPHONE

Si
vous voulez faire des
ANNONCES
dans n'importe quel journal

604-17
adressez-vous à
l'agence de publicité
HAASENSTEIN & VOGLER

Avis officiels.
DE LA
Commune de la Chaux-de-Fonds
Mise au concours

Le Conseil communal met au concours les travaux suivants, pour la reconstruction de l'Hôtel des Services judiciaires :

1. Maçonnerie.
2. Charpente.
3. Ferblanterie.
4. Couverture.
5. Menuiserie.
6. Serrurerie.
7. Parqueterie.
8. Gypserie et Peinture.

Les plans et cahiers des charges sont déposés au Bureau des Travaux publics (Juventuti), où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les offres devront être adressées sous enveloppe fermée et affranchie, avec la suscription : « Soumission pour Hôtel des Services judiciaires », à la Direction des Travaux publics (Hôtel Communal), jusqu'au 4 Août 1899 pour les travaux n° 1 à 4 et jusqu'au 11 Août 1899 pour ceux n° 5 à 8.

La Chaux-de-Fonds, le 26 Juillet 1899.
9177-1
Conseil Communal.

Avis

La Société du Casino a demandé au Conseil Communal l'autorisation de construire une ANNEXE au sud de l'immeuble du Casino, empiétant sur l'alignement de la rue Daniel JeanRichard.

Les plans de la construction projetée sont déposés au Secrétariat de la Direction des Travaux publics au Juventuti, où on peut en prendre connaissance.

Les personnes qui estimeraient être en droit de faire opposition ou de soulever des objections à la construction de l'annexe dont il s'agit devront faire parvenir au Conseil Communal jusqu'au 10 août 1899 au plus tard leurs observations écrites ou motivées.

La Chaux-de-Fonds, le 25 Juillet 1899.
9178-1
Conseil Communal.

Etude Ch. BARBIER, not.

A LOUER
pour Saint-Martin 1899 :

Progrès 4, premier étage de 3 pièces, avec 2 alcôves. — 470 fr.

Progrès 4, 2me étage de 2 pièces. — 276 fr.

Progrès 9 a, premier étage de 3 pièces.

Progrès 9 b, 2me étage de 2 pièces. — 8687

Industrie 7, 2me étage de 3 pièces. — 8686

Puits 17, rez-de-chaussée de 2 pièces et alcôve.

Puits 17, première étage de 2 pièces, au soleil. — 8628

Boucherie 16, premier étage de 4 pièces. — 550 fr. — 8620

Promenade 12, à proximité du Collège, rez-de-chaussée de 3 pièces. — 8680

Envers 34, beau pignon de 2 pièces. — 8691

Parc 46, premier étage de 4 pièces, 2 alcôves, vestibule, chambre de bains, eau et gaz, Belles dépendances. — 8682

Demoiselle 58, pignon de 3 chambres. — 28 fr. par mois. — 8683

Doubs 121, encore deux beaux appartements de 4 pièces et dépendances, belle situation. — 8684

AVIS
AUX
Entrepreneurs et Propriétaires

Avant de vous décider de poser des sonneries dans vos immeubles, veuillez vous adresser au soussigné qui vous installera le tout à des prix sans concurrence et avec garantie.

Ayant un grand stock de fournitures en magasin et de très bons monteurs de profession à disposition, je me recommande chaleureusement.

8189-2

EDOUARD BACHMANN
Etablissement spécial pour l'électricité

5, Rue Daniel JeanRichard, 5
Travail consciencieux. Prix modérés.
TÉLÉPHONE

POUR ST-GEORGES 1900
à louer dans une maison d'ordre, ensemble ou séparément : 9201-3*

1. Un atelier de 8 fenêtres avec cuisine et dépendances.
2. Un bel appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Parquet-partout. Belle exposition au soleil. Prix modéré.

S'adr. dès 2 h. après midi, rue du Temple-Allemand 1, au 2me étage.

BOULANGERIE

A louer de suite ou pour époque à convenir, la boulangerie rue de la Cure 2, avec logement de 2 chambres, cuisine et dépendances.

S'adr. à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 9226-3

L'Amateur de la Carte postale illustrée
Nouvelle Revue mensuelle

avec prime gratuite de 5 cartes postales mises à la poste aux lieux d'origine, au nom et à l'adresse de l'abonné. En sus des renseignements et des illustrations très utiles qu'elle renferme, cette Revue offre encore à de favorables conditions des séries de cartes postales artistiques.

Abonnement 5 fr. par an.

Les abonnements sont reçus à la Librairie Courvoisier, à La Chaux-de-Fonds, où l'on peut consulter des numéros de cette Revue, ainsi que l'album des collections qu'elle offre à ses abonnés.

CHOCOLAT LINDT
Le meilleur.
Vanillé fin, surfin, superfin, en plaques, Croquettes et Diablotins
Le CHOCOLAT LINDT est sans rival.
SEUL DÉPOT : 158-66*
PHARMACIE BOURQUIN, La Chaux-de-Fonds

Vu la Saison avancée
Superbes, solides et excellentes BICYCLETTES pour Dames et Hommes, au prix exceptionnel de 205 fr. comptant. — Garantie 12 mois. — S'adresser au dépôt 8990-5
Rue Léopold-Robert 86, au 2me étage.

J.-E. BEAUJON
Cave, 9, rue Neuve 9
Excellents VINS
À 40, 45, 50 cent., etc. le litre.
Vins Fins. Huile d'olive.
Vente à l'emport.

7106-89

Si vous souffrez
de douleurs rhumatismales, de sciaticque, de lombago, enfin de douleurs quelconques
Essayez
Le Baume d'Hercule
vous serez étonné de son effet 151-170*
PHARMACIE BOURQUIN

LOCAL

pour atelier de menuisier ou autre métier, avec 2 chambres à l'entresol, à louer pour St-Martin 1899. Conditions favorables. Au besoin, logement dans la même maison.
S'adr. à l'Etude du notaire Charles Barbier, rue du Parc 19. 8688-7

LOGEMENTS A LOUER
pour le 11 Novembre 1899

Paix 74. 2me étage de 4 chambres, corridor et dépendances. 675 fr. — 9227-5

Demoiselle 103. 1er étage de 3 chambres et cuisine. 392 fr. —

Serre 103. Rez-de-chaussée de 3 pièces et corridor. 480 fr. — 9228

Serre 103. 3me étage de 3 pièces et corridor. 500 fr. —

Serre 105. Rez-de-chaussée de 3 pièces et corridor. 480 fr. —

Doubs 163. Sous-sol d'une pièce et cuisine. 216 fr. —

Parc 81. Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve. 570 fr. — 9229

Paix 69. Pignon de 2 chambres et corridor. 365 fr. — 9230

Temple-Allemand 85. Plusieurs logements modernes de 3 chambres et alcôve. 600 à 675 fr. — 9231

Jaquet-Droz 14. 2me étage de 3 chambres. 540 fr. — 9232

Fritz-Courvoisier 23a. 1er étage de 3 chambres. 420 fr. — 9233

Parc 74. Magasin avec logement de 2 chambres, bout de corridor, corridor et cuisine. — 9234

S'adr. à M. ALFRED GUYOT, gérant, rue du Parc 75.

15 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

PAS BANALE
PAR
ROGER DOMBERG

— Ah ! c'est parfait. Les improvisations que vous m'avez fait entendre hier, sont alors composées selon toutes les règles de l'art musical ?
— Je le crois, sans cela je ne le jouerais pas.
— De plus en plus parfait. En ce cas, vous pouvez les transcrire sur le papier ?
— Oh ! c'est facile.
— Eh ! bien, vous allez aujourd'hui même écrire sur du beau papier à musique que j'ai apporté de la pension et qui ne me sert à rien, la jolie mélodie que vous appelez : *Rêve perdu*, et que vous m'avez jouée hier.
— Bien volontiers ; mais le piano ne rendra pas...
— Eh ! qui vous parle de piano ? Ecoutez-moi. Je trouve que laissez sous le boisseau un talent comme le vôtre est un péché.
Il la regarda, surpris.
— Je ne peux pourtant pas aller promener dans les concerts publics, mon nom, ma jambe de bois et mon violoncelle.
— Dieu ! que vous êtes ennuyeux de ne pas me comprendre ! Qui vous empêche de composer des mélodies, des morceaux de musique pour violoncelle ?
Il resta ébahi une minute, sans répondre.

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

— Je n'ai jamais pensé à cela, murmura-t-il.
— Parbleu ! parce que vous vivez dans les nuages, dans le rêve, et tout à fait hors de la vie pratique. Voyons, est-ce que ça ne vous sourirait pas de gagner un peu d'argent ?
— Oh ! si.
— Eh ! bien, essayez.
— Je n'ai jamais eu de chance en rien, murmura-t-il, découragé ; il suffit que je m'attache à une œuvre quelconque pour qu'elle tombe.
— Je ne vous demande que d'essayer ; ensuite vous vous mettez au travail ou vous renoncerez à ce projet, selon ce qui vous sera répondu. Vous n'avez pas de frais à faire ; un peu de papier à musique et de l'encre ; ça n'est pas ruineux, voyons.
— C'est vrai.
— Alors, c'est entendu : vous écrivez aujourd'hui la mélodie ?
— Oui, et après, qu'en ferai-je ?
— Ah ! ma foi ! il vous faudra aller à Paris.
— Aller à Paris ? répéta Bertrand étonné ; mais, voilà une dépense inutile. Et si je ne réussis pas ?
— Qui ne tente rien n'a rien.
— Pourquoi ne pas attendre le mois de novembre où nous quittons la campagne ?
— Oui, et si l'on vous fait plusieurs commandes, vous serez bien fâché d'avoir perdu quatre mois.
— Oh ! des commandes ! Je n'y compte guère.
— Enfin, admettons qu'il y en ait.
Des Brindilles à Paris, le trajet n'est ni long ni coûteux ; vous irez en seconde classe et vous logerez à l'hôtel de Londres et New-York où vous aurez une chambre propre et confortable pour cinq francs. Je n'en ai jamais usé, mais je le sais. Vous irez voir Heugel, Durand, Brandus, Choudens... et Compagnie. Promettez-moi deux choses : de ne pas vous décourager au premier refus, et de leur jouer le morceau aussi bien que vous me l'avez joué.
— Comment ? le leur jouer ?
— Naturellement. Vous n'allez pas leur présenter votre petit papier tout sec, comme cela ; vous leur jouerez la chose avec toute votre âme.
Bertrand réfléchit un instant.
— Je crois que vous avez raison, dit-il. Mais que ces démarches vont me coûter !
— Parce que vous n'êtes qu'un orgueilleux et un paresseux. Ah ! qui ne me puis-je me rendre à Paris à votre place ! j'enlèverais la chose ! Mais voilà, je ne sais pas jouer du violoncelle.
Elle se levait quand, se ravisant tout à coup :

— Au fait, je n'y pensais pas, folle que je suis ! Vous n'avez peut-être pas d'argent pour payer le voyage... Vous savez que j'ai des économies, je suis un peu riche, je n'ai pas touché à ma petite réserve depuis que j'ai quitté la pension Colton : vous y puiserez pour vos frais de route ; eh ! n'est-ce pas moi qui vous fais faire cela ? par conséquent, c'est moi que la dépense regarde.
Il rougit, mais il ne se fâcha pas : il eut plutôt envie de s'agenouiller devant elle et de baiser le bas de sa robe.
— Je ne puis accepter, dit-il simplement, et d'ailleurs, j'ai ce qu'il me faut.
L'œil sombre de Charlotte se voila d'une petite larme.
— Me refuser cela ! Vous ne m'aimez donc pas ? fit-elle.
— Ne pas l'aimer, mon Dieu !
Il respira fortement, fit quelques pas sur la pelouse et revint à elle.
— Vous ne me comprenez pas, dit-il ; je ne puis, moi homme, accepter de l'argent même en prêt, d'une jeune fille.
— Mais nous ne sommes pas des étrangers l'un pour l'autre, répliqua-t-elle ; nous sommes deux vrais amis. Or, entre nous...
— Soit, ce n'est pas cette raison qui me guide : je vous affirme que moi aussi j'ai des économies.
— Bien vrai ?
— Je ne mens jamais.
Il avait, en effet, l'argent du voyage, mais, ce qu'il ne disait pas, c'est qu'il comptait vendre, à Paris, une épingle de cravate à laquelle il tenait, pour payer les frais du séjour.
Il ignorait que ce séjour dût être de forte courte durée.
— Bien alors, tout est pour le mieux. Mettez-vous au travail dès maintenant. Moi, je cours auprès de Noémi. Mon Dieu ! comme nous avons dû bavarder longtemps. Quelle heure est-il ? Moi je n'ai pas de montre.
— Il regarda l'heure.
— Neuf heures.
— Grand Dieu !
Et légère comme un faon, elle bondit dans l'allée. Elle était en retard ; ils avaient causé pendant deux heures sans s'en douter.
Quand elle entra dans la salle à manger, elle vit que Mimi avait déjà déjeuné.
Rapidement, elle but un peu de chocolat et cou-

rut au petit salon où, à sa grande surprise, elle vit son élève au piano, et sa mère, d'un air sévère, lui faisant étudier ses gammes.
— Outre que Mme Vaganette n'était pas plus musicienne qu'une pincette, elle ne s'inquiétait jamais du plus ou moins d'exactitude que sa fille apportait à ses leçons.
— Mademoiselle Charlotte, dit-elle sèchement, je vous ferai observer que les études régulières sont absolument nécessaires aux enfants, et que je tiens à ce que Noémi soit assidue au piano et commence son étude tous les matins à huit heures et demie.
— Bien, Madame. Du reste, c'est notre heure habituelle, répondit Charlotte avec tranquillité. Aujourd'hui est une exception.
— Si c'est la séance à l'église qui vous retarde et vous retient..., commença Mme Vaganette, de son ton pointu.
— Justement je n'ai pas eu de messe ce matin, interrompit Charlotte, toujours sereine ; je me suis oubliée dans le parc, n'ayant pas de montre.
— Quand on n'a pas de montre, on consulte le soleil, dit majestueusement Mme Vaganette.
— Oui, mais voilà, c'est que je n'ai pas été élevée à la campagne, je n'y connais rien, au soleil. D'ailleurs, je vous le répète, Madame, j'ai coutume de commencer à l'heure convenue les leçons de Mimi ; aujourd'hui est une exception.
— Quand sa tante se fut éloignée, en faisant bruisser la traîne de sa robe de chambre, Charlotte prit place auprès du clavier, pensant :
— Pas de chance avec la messe, la pauvre femme ! Pour une fois qu'elle pouvait me la reprocher, crac ! Je n'avais pas mis les pieds à l'église.
Mais elle ne se sentait nullement peinée de l'algare ; que lui importait ce détail mesquin à côté de la grande question de succès pour l'oncle Bertrand ?
Tout à coup, une voix s'éleva du fond d'un divan ; une voix ni mâle ni féminine, assez discordante à l'oreille :
— Elle est crânement de mauvais humeur, la pauvre maman, ce matin, disait cette voix. Et je crois que ce qui l'a poussée hors de son lit de si bonne heure, contre ses habitudes, c'est le désir de prendre en faute mam'zelle Cendrillon.

(A suivre).

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

MARDI 1^{er} AOUT 1899

La Chaux-de-Fonds

Panorama international, Léopold-Robert 53 :
« La Parade impériale au Tempelhoferfeld de Berlin en 1895 ».

Sociétés de musique

Philharmonique italienne. — Répétition, à 8 1/4 h.
Orchestre l'Odéon. — Répétition générale, à 8 1/4 h.
Intimité. — Répétition de l'orchestre, à 8 1/4 h. s.

Sociétés de chant

Océanienne. — Répétition, à 8 1/2 h. du soir.
Union Chorale. — Répétition générale, à 8 1/2 h.
Helvetia. — Répétition partielle, à 9 h.
Frohsinn. — Gesangstunde, un 9 Uhr
Chorale de la Croix-Bleue. — Répétition à 8 heures et demie au local de la Croix-Bleue. Amendable.

Sociétés de gymnastique

Ancienne Section. — Exercices, à 9 h., à la Halle.
L'Haltère. — Exercices, à 8 3/4 h., au local.

Réunions diverses

I. O. G. T. « Loge Festung ». Assemblée mardi, à 8 1/2 heures du soir.
Société fédérale des sous-officiers (groupe d'escrime). — Leçon à 8 h. et demie au local, (Pare 76)
Réunion de tempérance et d'évangélisation, 8 1/2 heures. (Salle de Gibraltar n° 11).
Union chrétienne des jeunes filles. — Réunion, à 8 heures. (Fritz Courvoisier, 17).
La Famille. — Assemblée générale, à 2 heures de l'après-midi, rue de la Demoiselle 75.

Clubs

Club d'escrime. — Leçon, à 8 heures, au local.
Club du Potât. — Réunion quotidienne à 9 1/2 h.
Club du « Courant d'Air ». — Réunion tous les soirs vers la Loge.
Club du Palet. — Réunion tous les soirs de beau temps.

MERCREDI 2 AOUT 1899

Sociétés de musique

Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/2 heures.
Fanfare du Grütli. — Répétition à 8 1/2 h.

Sociétés de chant

Orphéon. — Répétition, à 8 h. du soir, Par devoir.
Chorale des carabiniers. — Rép. à 8 1/2 h., au local.
Concordia. — Gesangstunde, Abends 8 1/2 Uhr.
Chœur mixte cath. national. — Rép. à 8 h.

Sociétés de gymnastique

Grütli. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
L'Abolite. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
Le Laurier. — Répétition partielle à 8 heures précises au local. Amendable.

Réunions diverses

I. O. G. T. « Loge l'Avenir ». Assemblée mercredi, à 8 1/2 heures du soir.
L'Alouette. — Répétition, à 8 3/4 h., au local.
L'Amitté. — Assemblée, à 8 1/2 h. du soir, au local.
L'Amitté (section littéraire). — Rép. à 10 h., au loc.
Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Distribution des livres de 8 heures et demie à 10 heures du soir.

Clubs

Club du Tarot. — Réunion, à 9 h. s., au local.
English conversing Club. — Meeting at 8 1/2.
Club du Cent. — Réunion à 8 1/2 h. du soir.
Club imprévu. — Réunion à 8 1/2 h. du soir.
Club des Dérame-tôt. — Réunion à 8 3/4 h. du soir.
Club des Frangins. — Réunion 8 h. du soir.

Correspondance parisienne

Paris, 31 juillet.

Il se dessine dans la presse révisionniste une campagne très vive pour déterminer la mise en accusation du général Gonse, par suite du fait que le lieutenant-colonel du Paty de Clam va bénéficier d'un non-lieu, proposé par l'enquêteur Tavernier et actuellement soumis à Brugère.

Vous savez déjà que le motif du non-lieu, c'est que du Paty aurait prouvé que tout ce dont on l'accusait il l'avait fait par ordre. Or l'implacable logique veut qu'on poursuive maintenant ceux qui ont donné ces ordres, donc de Boisdeffre et Gonse. Mais comme de Boisdeffre a démissionné il y a longtemps en alléguant que des inférieurs l'ont fait agir aveuglément, on se rabat sur le général Gonse, le vrai coupable.

Nous verrons ce qui va sortir de ce nouveau tournant de l'affaire.

Vous avez annoncé qu'Esterhazy a déclaré qu'il ne répondrait pas à la citation comme témoin que le Conseil de guerre lui fait adresser avec un sauf-conduit. Dans les milieux informés de Paris, cette déclaration n'a pas été prise au sérieux.

On croit que ce drôle ira à Rennes si les antidreyfusards lui donnent la forte somme pour témoigner contre Dreyfus. Aujourd'hui le commandant fait savoir qu'il ne sait pas s'il ira ou n'ira pas à Rennes. Il prétend que s'il y va, il en révélera de drôles. On conclut de là que tout dépend du point de savoir si ces « protecteurs » le paieront suffisamment pour y aller ou n'y pas aller. On voit d'avance quelle valeur peut avoir le témoignage de cet homme, donné dans n'importe quel sens.

C.-R. P.

Nouvelles étrangères

France. — Paris, 1^{er} août. — La *Liberté* reçoit de son correspondant de Berlin des renseignements sur la démarche de Mme de G. en Allemagne en faveur de Dreyfus. Suivant la *Liberté*, cette dame serait la comtesse de Greffulhe. Elle se serait d'abord rendue à Dresde, où elle aurait été présentée au roi de Saxe, lequel aurait refusé de se mêler de l'affaire Dreyfus.

La comtesse de Greffulhe aurait obtenu ensuite une audience de l'empereur Guillaume, qui aurait donné un diner en son honneur. Pendant le diner la comtesse aurait tenté de mettre la conversation sur l'affaire Dreyfus; mais l'empereur aurait détourné immédiatement la conversation.

Alger, 31 août. — A la suite d'un article publié par le *Télégramme algérien*, un duel à l'épée a eu lieu entre MM. Max Régis et Laurens, directeur du *Télégramme*.

M. Régis a été légèrement blessé au bras; M. Laurens a été atteint d'une blessure pénétrante à la poitrine.

Amsterdam, 31 juillet. — Le tsar a conféré à M. d'Estournelles, un des plénipotentiaires français à la conférence de la Haye, la grande croix de l'ordre Stanislas.

Allemagne. 31 juillet. — Hier a eu lieu dans la chapelle du mausolée du prince de Bismarck une cérémonie funèbre à l'occasion de l'anniversaire de la mort de ce dernier. Il y a eu service divin et des couronnes ont été déposées sur le mausolée. Une cinquantaine de personnes assistaient à la cérémonie.

Belgique. — Bruxelles, 31 juillet. — La commission parlementaire électorale des quinze a repoussé le projet par six voix contre huit abstentions.

Autriche-Hongrie. — Vienne, 31 juillet. — Un train a déraillé la nuit dernière sur la ligne du chemin de fer du Sud, entre Klagenfurt et Arburg, près de la station de Grabstein. Un employé du train a été tué, six personnes grièvement blessées et dix légèrement.

Afrique du sud. — Johannesburg, 31 juillet. — Dans une réunion de juifs, qui a été tenue avant-hier dimanche, il a été donné lecture d'un message du secrétaire d'Etat, annonçant que le président Kruger demandera au Volksraad d'abolir les incapacités religieuses en accordant aux catholiques et aux juifs le droit d'élection et d'éligibilité aux Raad et le droit de remplir les fonctions officielles.

Antilles. — Paris, 31 juillet. — Une dépêche de Kingstow dit que la révolution fait de grands progrès à St-Domingue.

Les insurgés occupent une partie du pays. Le gouvernement est démoralisé.

Une note de la légation de Haïti dit que les événements de St-Domingue n'ont eu aucune répercussion sur Haïti.

Etats-Unis. — New-York, 31 juillet. — Une dépêche de Manille dit que les Philippins ont tenté de reprendre Calamba, mais qu'ils ont été repoussés. Un Américain a été tué; 17 ont été blessés. Les pertes des Philippins sont inconnues.

Nouvelles des Cantons

BERNE. — Un soldat tué par un camarade. — On donne les renseignements suivants sur l'accident qui s'est produit vendredi dernier près de Berne, pendant un exercice de tir auquel se livraient une partie des soldats de l'école de recrues.

La deuxième section de la troisième compagnie de l'école de recrues d'infanterie n° 3 se trouvait à la place d'armes du Stand, près du Grauholz, où elle faisait un exercice de tir à la cible. A 9 heures du matin, l'exercice terminé, le chef de section donna l'ordre de cesser le feu et de décharger les fusils. Au même instant, les rangs étant ouverts, une détonation retentit et un soldat du premier rang tomba sur le sol. Le tireur, un certain Hoffmann, avait maladroitement pressé la détente de son arme et le coup était parti. La balle avait atteint au côté le nommé Michel, de Madretsch, et lui avait traversé la poitrine. En outre, un officier instructeur, le capitaine Franck, risqua d'être atteint par le projectile.

Le malheureux Michel ne fut cependant pas tué net. Mortellement blessé, sentant sa fin approcher, il put encore donner ses instructions concernant sa famille. Il se plaignait de violentes douleurs et exprimait le désir de s'é-

vanouir. Il ne succomba que vingt minutes plus tard, après avoir reçu quelques soins d'un médecin.

Chose curieuse, pendant la marche de la caserne à la place de tir Michel avait plaisanté comme à son ordinaire avec ses camarades. Cependant il leur déclara qu'il se passerait quelque chose d'extraordinaire au cours de la journée. On eût dit qu'il avait le pressentiment d'un malheur.

Michel était un excellent soldat, toujours de bonne humeur, et il avait rapidement gagné l'affection de ses chefs comme celle de ses camarades. Il était âgé de 26 ans et laisse une femme avec trois tout jeunes enfants.

Naturellement les exercices furent aussitôt interrompus. On chargea le cadavre sur une charrette et on le conduisit à l'hôpital de l'Isle. Quant au meurtrier involontaire il fut dirigé immédiatement sur la caserne, où on l'enferma au cachot.

VAUD. — Une désespérée. — On a retiré du lac hier matin, à 5 1/2 heures, dans le port d'Ouchy, à Lausanne, devant l'hôtel d'Angleterre, le cadavre d'une jeune fille de 22 à 23 ans. La malheureuse a dû se jeter au lac dans la nuit de dimanche à lundi. On l'avait vue errer le long du quai dans la matinée de dimanche, et le soir, entre onze heures et minuit, on l'a encore aperçue au même endroit. La malheureuse jeune fille avait l'aspect d'une servante et l'on suppose qu'elle devait être en place à Lausanne. Cependant, il n'y a encore rien de sûr à cet égard.

Le cadavre, qui a été découvert par M. François Ruchonnet, a été déposé à la morgue du poste de police d'Ouchy.

La jeune fille a les cheveux noirs; elle était vêtue d'une robe bleu marin et d'une taille rose; elle portait des souliers jaunes et un chapeau blanc. Son ombrelle flottait sur l'eau à peu de distance de la rive.

— Grave accident à la route d'Echallens. — Un accident très grave s'est produit hier dans la matinée à la route d'Echallens. Un apprenti-couvreur, Louis Martin, âgé de 17 1/2 ans, était occupé à reconstruire le toit de la maison que M. Bovard, charpentier à Lausanne, fait construire à la route d'Echallens, non loin de l'Hospice orthopédique. L'infortuné jeune homme glissa tout à coup et tomba du toit sur le sol, où il se brisa la colonne vertébrale. La mort fut instantanée et M. le docteur Schnetzler, appelé par le juge informateur, ne put que constater le décès.

La victime de ce terrible accident était employé chez M. Pamblanc, ferblantier-couvreur, à Lausanne. M. Pamblanc, qui tenait beaucoup à son employé, un jeune homme travailleur et rangé, ne s'explique pas comment l'accident a pu se produire. Le malheureux apprenti avait mis des pantoufles pour ne pas glisser, le toit n'est pas très incliné et, d'autre part, le genre de tuiles adopté pour la maison de M. Bovard n'est absolument pas dangereux pour les couvreurs.

Les parents, qui habitent la rue du Flon, ont été avisés que leur fils était blessé. La cruelle vérité ne leur a été apprise que plus tard. On se représente sans peine quelle a été leur douleur.

L'accident de Zermatt.

Le *Journal de Zermatt* donne les détails suivants sur le terrible accident survenu le 28 juillet près de Zermatt:

Aussitôt les premiers renseignements obtenus, nous nous équipons à la hâte et nous rendons sur les lieux de l'accident. Par l'usine électrique, on monte au hameau du Hubel et de là on suit un sentier se dirigeant vers le Cervin. On monte insensiblement les pentes gazonnées et parsemées de fleurs du Hohbalm et du Hohlicht, premiers contreforts des Gabelhörner. La pente est d'une inclinaison modérée. A gauche, en bas, elle se termine par des rochers qui surplombent d'autres pentes; à droite, à environ 400 mètres du sentier, deux bandes de rochers à pic, étagées l'une au-dessus de l'autre, laissant entre deux un replat incliné, couvert de buissons et large d'environ 4 à 5 mètres. C'est là où la montagne fait un coude assez brusque et où commence la vallée de Zmutt, que l'accident s'est produit.

Un peu avant le lieu du sinistre, le sentier se divise pour se rejoindre plus loin. Par erreur nous prenons celui du bas, très peu marqué dans le gazon, et après quelques pas nous nous heurtons presque au cadavre ensanglanté brisé, arrêté par un roc de petite dimension.

L'émotion la plus vive nous étreint, fige presque le sang dans nos veines, car la transition est brutale, cynique. En montant, on ne peut s'empêcher d'admirer le spectacle grandiose des monts neigeux, l'enchantement des yeux donne aux pensées une poussée vers l'idéal, vers le sublime, et tout à coup alors que vous avez oublié la terre et ses misères, vous voilà arrêté par le cadavre d'une malheureuse femme barrant le chemin!

C'est atroce, d'une désespérance navrante, les sanglots montent à la gorge et involontairement, un regard interrogateur se tourne vers les monts aux neiges éternelles: l'âme cherche à pénétrer le mystérieux contraste du beau et de l'horrible.

Mais coupons court aux réflexions angoissantes qui tourmentent notre être; voici, du reste, les autorités locales, qui vont procéder aux constatations légales et faire transporter le corps à Zermatt.

La victime de l'accident, nous l'avons dit, est couchée horizontalement sur le gazon, arrêtée vers les épaules par un bloc de granit, la tête inclinée en arrière derrière la pierre, le bras droit brisé est replié sous le corps, la main gauche, à laquelle brille l'alliance, repose sur le genou gauche. La main est contusionnée, bleue; la tête, couverte de sang, est horrible à voir; les cheveux sont défaits, embrouillés, couverts de sang, et retiennent la montre brisée et un cordon noir. On a de la peine à dégager ces objets de la chevelure noire de la morte.

Constatons que le devant des jambes ne porte pas de blessure apparente, tandis que, du côté opposé, la peau est contusionnée, griffée, ce qui indiquerait une glissade sur le dos. Aux souliers, pas un seul clou, les semelles sont comme polies.

Ces constatations faites, nous décidons de refaire, en montant, tout le chemin tracé par les corps. Accompagnés du président de la commune de Zermatt, guide émérite, et de M. Lehner, administrateur postal, nous commençons à gravir la montagne comme des Apaches sur le sentier de la guerre. Il s'agit, en effet de relever la piste exacte dans le gazon; mais notre tâche est facilitée par les herbes écrasées ou foulées, des taches de sang sur la terre ou sur les pierres; à distances inégales, des mares de sang indiquent plusieurs arrêts dans la descente. Nous ramassons un morceau de pain, un ruban, une mèche de cheveux, etc. Jusqu'à 30 mètres des rochers à pic, la piste est suivie avec la plus grande précision, puis plus rien, plus aucune trace, plus aucun objet. Seuls, les buissons écrasés marquent le passage.

Au pied des rochers, nous trouvons quelques débris de papier, des emballages de chocolat. Non sans peine, la première assise de rochers est gravie et nous arrivons sur le replat couvert de buissons dont nous avons déjà parlé. Ici, nous retrouvons les herbes foulées et, côté à côté deux parasols. Dans la seconde assise de rochers, au-dessus de nous, à gauche, on aperçoit parfaitement l'endroit par où a eu lieu la descente.

La deuxième paroi gravie nous constatons l'existence de traces de pas. C'est du reste là que l'on a retrouvé aussi d'autres objets appartenant aux victimes. A cet endroit, on peut sans le moindre danger remonter un peu à gauche et trouver un sentier bien marqué conduisant au restaurant « Altes-Haupt » et, à trois pas, un peu vers la droite, une large corniche rejoint non loin de là, le même sentier. Il a donc fallu des circonstances extraordinaires pour provoquer la catastrophe.

Arrivées depuis mercredi à Zermatt, les dames Morel avaient fait quelques promenades, allant au hasard, sans demander aucun renseignement ni dire d'une manière catégorique où elles allaient.

Mlle Morel prenait des notes sur un calepin que l'on a retrouvé. Après un long voyage dans le sud de la France, l'Italie, le Tyrol, ces dames avaient passé par Neuchâtel pour venir à Zermatt. Les notes sur notre contrée et nos hôtels sont des plus élogieuses, elles continuent même jusqu'au moment de la catastrophe. En effet, nous lisons que les promeneuses se sont rafraîchies (vers midi) au restaurant « Altes Haupt », qu'elles ont traversé une forêt, que la vue est de toute beauté et qu'elles cueillent des edelweiss à profusion... puis plus rien.

Une paysanne les a aperçues vers les 6 heures se dirigeant tranquillement vers les *Hubelwangen*.

D'autre part, entre 6 heures et 6 1/4 h., le président de la commune de Zermatt a passé

sur le sentier près duquel on a trouvé les corps. Il n'a rien aperçu alors qu'il était impossible de passer là sans heurter les victimes. Donc l'accident n'a pu se produire qu'à la tombée de la nuit.

Mlle Morel n'ayant encore pu fournir aucun renseignement, il est difficile de préciser ; toutefois, de déduction en déduction, il est possible d'arriver à une version qui pourrait être la vraie.

Enchantées du pays, ne connaissant pas la montagne, Mmes Morel ont flâné sur les hauteurs. Cueillant des fleurs, se reposant pour jouir de la vue ou pour prendre des notes, elles sont arrivées sur le bord des rochers à une heure où le retour devait être opéré. Elles avaient l'intention de revenir par le Trift puisqu'au restaurant du *Altes Haupt* elles déclaraient vouloir revenir prendre du thé.

Nous pensons qu'attirées par la beauté du spectacle, elles s'assirent au bord des rochers, mangèrent du pain et du chocolat (dont nous avons retrouvé des traces au bas) et probablement les deux parasols tombèrent-ils tout à coup sur le replat où nous les avons trouvés. Du haut on devait parfaitement les voir et ce qui nous ferait croire qu'ils sont la cause de l'accident c'est qu'ils n'avaient aucun mal et se trouvaient côte à côte. La chute se serait-elle produite accidentellement que les parasols seraient restés en haut sur le gazon.

Désireuse de rentrer en possession des ombrelles et trompée sur les distances par l'obscurité naissante, Mme Morel a dû vouloir descendre sur le replat en s'asseyant, les jambes pendantes, dans l'espoir de se laisser glisser lentement sur le dos. C'est à ce moment précis que la chute mortelle a dû se produire.

Cherchant à retenir ou à sauver sa mère, Mlle Morel aura suivi le même chemin, sans subir le même sort par un hasard miraculeux.

Tuée sur le coup, Mme Morel aura rebondi jusqu'à 30 mètres sur le gazon au bas des rochers, c'est-à-dire jusqu'à l'endroit où nous avons constaté les premières taches de sang. Rejointe par sa fille qui, dans son égarement et grâce à la nuit, ne se sera pas rendu compte de l'état désespéré de sa mère, la victime, dans les affres de la mort, aura roulé encore un peu plus bas. Il est prouvé qu'un corps ne pouvait pas rouler d'un coup jusqu'à l'endroit où l'on a découvert le cadavre.

C'est alors qu'a dû se passer le drame le plus épouvantable qui se puisse imaginer. Toute la nuit, Mlle Morel a dû chercher à transporter le corps de sa mère, le tirant, étape par étape, sur la pente gazonnée. Cherchant à la ranimer, tombant elle-même épuisée et de douleur, la traînant un peu plus loin pour s'arrêter encore, elle a dû souffrir le plus atroce martyre jusqu'au moment où, à bout de force, elle sera tombée laissant rouler plus bas celle qu'elle croyait pouvoir sauver.

Quel lamentable calvaire que cette descente au milieu de la nuit.

Chronique du Jura bernois

Delémont. — Dans la nuit de samedi à dimanche, à 2 heures du matin, le feu s'est déclaré aux Adelles, dans un bâtiment appartenant à la Société des Usines Louis de Roll et habité par cinq familles comprenant en tout plus de 30 personnes.

Faute d'eau, les pompes n'ont pu empêcher la destruction complète de ce bâtiment dont la construction était du reste très légère et dans toutes les parties duquel le feu s'est propagé très rapidement.

Les locataires ont perdu la plus grande partie de leur mobilier ; 300 francs d'épargnes d'un mineur d'origine tyrolienne, nommé Recker, sont même restés dans le feu.

Tous étaient assurés, sauf un nommé Joseph Chappuis, journalier, lequel eût dû pourtant se précautionner puisqu'il y a un an à peine il avait déjà perdu son mobilier dans un incendie à Courroux.

Le bâtiment était assuré pour 9200 fr. Le feu a pris dans les lieux d'aisance, à côté d'une cheminée.

— Dimanche soir, vers 7 heures, le tocsin sonnait de nouveau. Il s'agissait cette fois d'un incendie dans une jeune forêt de la Bourgeoisie, lieu dit *En Tairèche*, et dû probablement à l'imprudence d'enfants qui avaient allumé du feu en allant cueillir des framboises dans ces parages.

Une vingtaine de pompiers sont partis aussitôt pour le lieu du sinistre et, au bout de quelques heures d'un travail assez pénible, ont réussi à maîtriser le feu avant qu'il n'eût gagné les bois de haute futaie.

Les dégâts sont de très peu d'importance ; il n'y a guère que des buissons et des branches sèches qui aient été consumés.

Chronique neuchâteloise

* **Société helvétique des sciences naturelles.** — Le nombre des participants à l'assemblée générale de la société helvétique des sciences naturelles à Neuchâtel a atteint 180.

Le première séance a été ouverte lundi matin dans la salle du Grand Conseil par le professeur de Tribolet qui a résumé le mouvement scientifique de Neuchâtel au 19^{me} siècle.

Une adresse de sympathie a été envoyée au Dr Léopold Reynier, membre de la société depuis 1837.

MM. Louis Favre et Paul Godet ont été nommés présidents d'honneur.

M. Ch. Guillaume, adjoint au bureau international des poids et mesures, a fait ensuite une intéressante conférence sur la vie de la matière, suivie d'une étude du docteur Roux, de Lausanne, sur le traitement de l'appendicite. M. Roux a soutenu cette thèse que le moment le plus favorable pour opérer est après la première maladie, lorsque le patient a retrouvé les forces nécessaires et non comme le recommande le Dr Delacroix, de Paris, aussitôt que le mal est diagnostiqué.

M. Wehrli, de Zurich, a parlé encore du lac Lacar, dans les Andes, au point de vue géographique et géologique, puis M. F.-A. Forel a proposé d'entreprendre en Suisse des mesures météorologiques au moyen de ballons-sondes, comme cela se fait en France, en Allemagne, en Autriche et en Russie.

L'assemblée a fait un sympathique accueil à cette proposition.

Après la séance, un banquet a eu lieu à l'hôtel du Faucon, où des toasts ont été portés par MM. Berthoud, président du Conseil d'Etat, Billeter, Jeanhenry, président du Conseil communal, prof. P. Godet, Sarasin, de Genève, et Geiser, de Zurich.

Dans l'après-midi des excursions ont été faites à des blocs erratiques, à la source Vaulusienne, près Serrières ; à la fabrique de chocolat de Serrières, à l'école neuchâteloise de viticulture, à la fabrique de câbles électriques de Cortaillod, à l'hospice des incurables de Perreux, et enfin à l'asile pour buveurs à Pontareuse.

Hier soir lundi, réception à la Grande Rochette chez Mme Léon Du Pasquier veuve du regretté professeur.

Ce matin les différentes sections se sont réunies à l'Académie. Cet après-midi les participants se sont rendus par bateau au château de Gorgier, chez M. Antoine Borel, consul suisse à San Francisco. Ce soir, grande fête de nuit sur le lac.

Chronique locale

* **Nos gymnastes.** — Sept de nos gymnastes se sont rendus à la fête cantonale de Genève et nous rapportent 8 couronnes. Ce résultat est d'autant plus beau que l'élite des gymnastes s'y était donné rendez-vous.

Ont remporté ces couronnes : **Engins** : Oscar Jeanfavre (Abeille) 7me ; Adolphe Flury (Ab.) et Léon Régnier (Ancienne), 11me ; Louis Fuhrer (Abeille) 13me.

Nationaux : Oscar Jeanfavre (Abeille) 6me ; Ernest Boss (Abeille) 9me ; Henri Monnier, (Ancienne) 10me. — Nos félicitations.

Nos gymnastes rentrent ce soir à 7 h. 58.

Réunion des sociétaires dans leurs locaux respectifs à 7 h. pour aller recevoir à la gare les lauréats.

* **Ecole d'art.** — Une exposition des travaux d'élèves est ouverte au Collège industriel, entrée salle 40, 3^{me} étage, jusqu'au 6 août. On peut se procurer le rapport sur l'exercice 1898-1899 chez M. Girard, concierge du dit collège. (Communiqué.)

* **Concert public.** — Ce soir, mardi, à 8 heures et demie, la *Philharmonique italienne* donnera un grand concert sur la Place Neuve. (Communiqué.)

* **Vélo-Club Montagnard.** — Le Vélo-Club Montagnard, ayant choisi Genève comme but de sa course obligatoire de deux jours, invite tous ses membres et amis vélocemen à y participer.

Rendez-vous samedi 5 courant à 12 heures précises au local, Café du Télégraphe. (Communiqué.)

* **Bureau de contrôle.** — Poinçonnements du mois de juillet :

Boîtes de montres or	39,837
» » argent	4,141
Total	43,978

Nos Petites Annonces sont lues, non seulement à la Chaux-de-Fonds et dans le canton de Neuchâtel, mais dans tous les centres horlogers de la Suisse et de l'Etranger.

Dernier Courrier et Dépêches

St-Domingue, 1^{er} août. — Le général Figueroa accepte la présidence de la république de St-Domingue. Il conserve le ministère de son prédécesseur.

Oran, 1^{er} juillet. — A la frontière marocaine, à Adyroua, le caïd Ben Lenouar, à la tête de 5000 hommes, a attaqué le 25 juillet les tribus Benit Tallil et Beni Mangauche, qui ont eu de nombreux tués. Leurs villages ont été brûlés.

Naples, 1^{er} août. — Trois des blessés de l'accident de dimanche soir sont morts. L'état de plusieurs autres est toujours grave.

Aix-les-Bains, 1^{er} août. — Le roi de Grèce est arrivé à Aix-les-Bains. La ville est paivoisée.

Paris, 1^{er} août. — Le colonel Du Paty de Clam, bénéficiant d'un non-lieu, a été relâché hier.

Agence télégraphique suisse

Berne, 1^{er} août. — Le Conseil fédéral a accepté avec remerciements pour les services rendus, la démission offerte par M. Scherb de ses fonctions de procureur général de la Confédération.

Le département de justice et police est chargé de mettre au concours la place devenue vacante.

M. Scherb continuera jusque là à occuper son poste.

Paris, 1^{er} août. — Le *Figaro* publie plusieurs lettres inédites de Dreyfus à la Chambre et au Sénat, dans lesquelles il proteste de son innocence et demande que la lumière soit faite.

Le même journal publie les dépositions des généraux Roget et Gouze, ainsi que celle de M. Bertulus. Celui-ci réfute l'accusation portée contre lui par le général Roget.

Paris, 1^{er} août. — M. Q. de Beaurepaire a écrit une lettre au colonel Jouaust, dans laquelle il le supplie de faire citer les témoins qu'il invoque.

Paris, 1^{er} août. — L'*Eclair* annonce que le successeur du général de Négrier serait désigné aujourd'hui.

Paris, 1^{er} août. — Le *Matin* dit que Dreyfus citera 25 témoins, parmi lesquels les capitaines Lebrun-Renault et Freystatter, ainsi que le commandant Hartmann.

Paris, 1^{er} août. — Les journaux assurent qu'aucune trace d'empoisonnement n'a été trouvée dans le corps de la petite Saintenoy. Sa cousine, Mme Couderc, accusée d'être l'auteur de l'empoisonnement présumé, continue à protester de son innocence.

Cap Haïtien, 1^{er} août. — Le bruit court qu'une révolution éclaterait aujourd'hui à Saint-Domingue, en faveur de Jimenes.

Londres, 1^{er} août. — Une partie des volontaires, campés à Minehent, se sont mutinés parce que, au retour d'une longue marche, ils ont reçu du pain, du fromage et des oignons au lieu de Sandwichs.

Bruelles, 1^{er} août. — A la suite du vote de la Commission électorale, le conseil des ministres réuni ce matin a décidé de démissionner. M. Vandepereboom est allé remettre ce soir la démission collective du cabinet. Le roi confère actuellement avec M. Smet de Nayer, sur la crise ministérielle.

TRIBUNE LIBRE Les questions suivantes sont posées à nos lecteurs et les réponses paraîtront dans notre numéro du Dimanche 27 août :

Quelles sont, à votre avis, les raisons qui font que le goût des choses du théâtre soit relativement peu développé chez nous, du moins actuellement ?

Doit-on y remédier ?

Si oui, comment ?

Répondre jusqu'au 23 Août, au soir.

Primes : Deux volumes en librairie, au choix.

Faits divers

Mœurs américaines. — Une scène de mœurs singulière s'est déroulée l'autre jour à New-Jersey.

Albert Waugh, employé dans un magasin de soieries à New-Jersey, avait cru jouer un bon tour à son camarade Watkins en lui adressant une brûlante lettre d'amour, et en la glissant dans la poche de son pardessus. Il y avait joint au hasard la photographie d'une belle fille. Waugh riait tout seul à la pensée d'entendre les confidences de Watkins, transporté d'aise à la pensée d'être l'objet d'une passion coupable. Hélas ! Watkins changea de pardessus. Sa jeune femme trouva la lettre au moment où elle allait partir pour la campagne. Scène. Fureurs. Le pauvre Watkins jure en vain ses grands dieux qu'il est le plus fidèle des maris. Mme Watkins ne veut rien entendre et se sauve tout droit chez sa maman. Alors Waugh, pris de remords, va confesser son crime, non pas à Watkins, mais à la femme de Watkins.

Les deux époux se réconcilient, mais complotent une vengeance terrible contre le mauvais plaisant. Un soir, Watkins accule Waugh dans un endroit écarté, sort d'une de ses poches la lettre et la photographie, de l'autre un revolver, et ordonne à Waugh de manger sous ses yeux l'objet du délit, ou sinon... Et le canon braqué du revolver disait le reste. Pauvre Waugh ! Pâle et tremblant, il mâche ses mots d'amour, une écume violacée paraît au bord de ses lèvres (il avait écrit avec de l'encre violette)... Bref, les quatre pages y passent. Mais à peine Waugh attaque-t-il la photographie que son estomac se révolte. Il ne put aller plus loin. Là-dessus, Watkins déclanche son revolver, lui montre qu'il n'était pas chargé et lui administre une pile formidable. Sur quoi Waugh s'est plaint devant le juge du district. On ne dit pas si le jury s'est montré sévère.

NOS ANNONCES
Service des Primes
Ont obtenu un Volume (3 fr. 50) :
9268. Commune de la Chaux-de-Fonds.
9393. M. G. Borel-Calame, rue de la Paix 76.
Les primes sont déliées immédiatement aux ayants droit.

Feuille officielle suisse du Commerce

Bureau de la Chaux-de-Fonds

La maison *Klein frères*, à Genève, a supprimé sa succursale de la Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 22 octobre 1895, n° 261) ; la raison « Klein frères », à la Chaux-de-Fonds, est donc radiée.

La maison *Francis Aubert fils*, à la Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 2 décembre 1895, n° 295), donne procuration à Henri Aubert, du Lieu (Vaud), domicilié à la Chaux-de-Fonds.

La maison *U. Leuzinger, au Pont-Neuf*, à la Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. des 14 mai 1883 et 8 avril 1893, n° 87), est éteinte ensuite du décès du titulaire.

La maison *Vve Ul. Leuzinger, au Pont-Neuf*, à la Chaux-de-Fonds, dont le chef est Laure-Léa Leuzinger née Barfuss, veuve de Ulrich Leuzinger, de Mollis (Glaris), domiciliée à la Chaux-de-Fonds, a repris la suite des affaires avec l'actif et le passif de l'ancienne maison « U. Leuzinger ». Genre de commerce : Habillements confectionnés et sur mesure. Bureaux : 8, rue de l'Hôtel-de-Ville.

La raison *Augusta Hohloch*, à la Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 7 décembre 1895, n° 300), est éteinte ensuite de renonciation du titulaire.

Le chef de la maison *Charles Wagner*, à la Chaux-de-Fonds, est Charles Wagner, de Bâle-Campagne, domicilié à la Chaux-de-Fonds. Genre de commerce : Chaussures. Bureaux : 12, rue Fritz Courvoisier. Cette maison a repris l'actif et le passif de l'ancienne maison « Augusta Hohloch ».

La société en nom collectif *A. Jacot et Schmitt*, à la Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 17 novembre 1896, n° 34), est dissoute et sa raison radiée.

La raison *Aug. Burdet*, à la Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 24 août 1889, n° 141), est éteinte ensuite de renonciation du titulaire.

La société établie à la Chaux-de-Fonds sous la raison *Ecole Ménagère de la Chaux-de-Fonds* (F. o. s. du c. du 19 décembre 1896, n° 330), s'est dissoute ensuite de décision prise par l'assemblée générale du 24 février 1899 ; la liquidation en est opérée sous la raison « Ecole ménagère, en liquidation », par Edouard Clerc, James-Alexandre Courvoisier et Numa Sermet, tous domiciliés à la Chaux-de-Fonds, qui signeront collectivement.

Extrait de la Feuille officielle

Publications matrimoniales

Le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds a prononcé une séparation de biens entre les époux :

Henri-Clément Jacot-Descombes, menuisier, et Marie-Ida Jacot-Descombes née Brunner, horlogère, les deux domiciliés à la Chaux-de-Fonds.

Dame Elisabeth Murer née Seiber, à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en séparation de biens qu'elle a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre son mari Joseph Murer, épiciier, au même lieu.

Dame Bertha Vouga née Jeanneret-Grosjean, domiciliée à la Chaux-de-Fonds, rend publique la demande en séparation de biens qu'elle a formée devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds contre son mari, Jean-Henri Vouga, menuisier, au même lieu.

Notifications édictales

Le tribunal de police de Neuchâtel a condamné par défaut :

Dominique-François Beaucroy, originaire de Vriange (Jura, France), ajusteur-coutelier, domicilié précédemment à Corcelles, prévenu d'atteinte à la propriété, à deux jours de prison civile et aux frais, liquidés à 66 fr. 50, frais ultérieurs réservés.

Photographies timbres-poste.

Nous avons parlé, il y a quelque temps déjà, de l'heureuse idée de MM. Béha et Emery de demander la représentation d'une maison importante, dont la spécialité est l'exécution de photographies timbres-poste.

Le succès obtenu jusqu'ici par ces petits timbres-photographies est un garant de leur utilité. C'est le problème résolu de la photographie à bon marché. Pour fr. 1.50 vous avez 10 photographies de la personne qui vous est chère. La ressemblance parfaite est assurée. De la finesse d'exécution il est facile de se rendre compte en accordant un instant d'attention aux échantillons exposés dans les devantures de la Librairie A. Courvoisier ou du magasin de bijouterie Humbert-Prince, 10, rue de la Serre.

Les cinq jours de la campagne de Waterloo (15 au 20 juin 1815)

Waterloo est un bourg d'à peine quatre mille habitants, sur la route de Bruxelles à Charleroi, à la lisière sud de la forêt de Soignes et dans le Brabant méridional ; à quinze kilomètres au nord, derrière la forêt précitée, se trouve la capitale belge. A Waterloo, tout est paisible maintenant, même la fabrique de sucre de betteraves. Le nom de ce bourg est lié à la fin de la légende napoléonienne, puisque la bataille décisive, du 18 juin 1815, a délivré l'Europe du premier des Bonaparte ; Wellington et Blücher eurent raison, par leur tenacité et leur savoir faire, de l'incohérence de Napoléon I^{er} ; Anglais, Belges, Hanovriens, Varsoviens et Prussiens furent au moins égaux de vaillance et de valeur aux Français ; ils furent mieux dirigés et plus nombreux, ce que nous vîmes encore depuis, en 1870, chez les adversaires des Français. Belle-Alliance a consacré la réunion stratégique des Anglais et Prussiens, à Waterloo, ainsi que le « Lion » de ce champ de bataille, élevé en 1823 par Guillaume I^{er} de Hollande, symbole de victoire, regardant la France, battue en 1815. A Berlin, il existe une place de Belle-Alliance, avec un théâtre bien connu sous le nom de « Bell'Alliang's theater ».

Napoléon I^{er} devait être battu à Waterloo ; les dispositions de la courte campagne de Belgique, de 1815, furent mal prises par le grand conquérant ; déjà, en 1855, le colonel Charras, dans sa *Campagne de 1815*, a fait connaître la faiblesse d'alors de l'empereur, tant comme tactique que comme stratégie. Nous pardonnons parfois à Napoléon I^{er} d'avoir fait et causé beaucoup plus de mal que de bien, puisqu'il est presque toujours un véritable capitaine ; en 1815, il ne le fut nullement ; nous croyons que l'absence de notre Alexandre Berthier, prince de Neuchâtel et Valengin, duc de Wagram, son chef d'état-major, retiré à Bamberg, fut fatale au chef corse. Lorsqu'on étudie la région comprise entre Charleroi et Namur au sud, Bruxelles et Louvain au nord, on a devant soi tout le théâtre de la courte et décisive lutte de juin 1815. Nous devons ajouter, en outre, sans crainte de paraître irrévérencieux, qu'alors Napoléon I^{er} perdit la carte... de Belgique.

La Sambre est une rivière sinueuse et navigable de Charleroi à Namur ; la chaussée de Charleroi à Bruxelles, au nord, passe par Gosselies, Frasnes, Les Quatre-Bras, Geneppe, Mont-Saint-Jean et Waterloo ; une route part de Charleroi, par Gilly et Fleurus, à Sombreffe ; puis à l'ouest, aux Quatre-Bras, et à Fest à Namur ; d'autres routes sillonnent le pays, parfaitement plat, de Namur à Gem-

bloux, de Gembloux à Frasnes, jusqu'à Marbais ; de Gémeppe, on va à Wavre, puis à Louvain et à Nivelles, où s'enfuit le chien qu'on appelle ; de Nivelles, on passe aussi à Hougoumont et Mont-Saint-Jean. Ces noms sont aussi connus, depuis la lecture des *Misérables*, de Victor Hugo, que le mot célèbre, et fort beau, de Cambronne, à Waterloo, imprimé brutalement par le poète des *Châtiments*.

C'est le diable, quand on est battu, de le reconnaître ; M. le colonel Patry ne met du moins aucune mauvaise grâce à l'avouer à une étude courte, véridique et nette à la *Revue Bleue*, du 15 juin, sous le nom non voilé de *La véritable cause du désastre de Waterloo* ; Napoléon I^{er} a joué alors au grand stratège, avec 125,000 hommes ; le 15 juin il avait six corps réunis, qu'il disloque en trois tronçons ; il savait les Anglais autour de Bruxelles et les Prussiens autour de Namur ; après avoir traversé Charleroi, il s'arrête dès la sortie de la ville, à l'embranchement des routes de Bruxelles et de Sombreffe, s'assoit sur une chaise, prise dans une maison voisine, et s'endort d'un sommeil que ne parviennent même pas à secouer les vivats enthousiastes des troupes défilant sur la chaussée de Bruxelles. Lorsque Ney survint, il lui donne l'ordre de pousser au nord, jusqu'aux Quatre-Bras ; quant à Grouchy, qui commandait les corps Vandamme et Gérard, il l'expédia à Sombreffe. L'empereur, lui-même, demeure au centre, avec Lobau et la garde, direction de Fleurus.

Dès le 16 juin, l'armée française est donc tronçonnée ; Grouchy se heurte, avec la garde, dirigée par Napoléon, à Ligny, aux Prussiens, tandis que Ney tentait d'enlever aux Anglais les Quatre-Bras ; les corps de Druot, d'Erlon et de Lafau demeurèrent cois. La journée de Ligny fut la dernière victoire de Napoléon ; les Prussiens se replièrent sur les Anglais, par Wavre ; ignorant cette savante retraite, l'empereur assigne à Grouchy leur poursuite vers Namur ; ce dernier suivit cet ordre, et fut, depuis, isolé des autres corps français ; quant à Ney, après un échec aux Quatre-Bras, il reçoit mission d'enlever Mont-Saint-Jean ; le temps était abominablement pluvieux. Telles étaient les dispositions prises le 17 juin,

Le lendemain est Waterloo ; on sait que cette suprême lutte fut un assaut répété des positions anglaises de Wellington par les masses beaucoup trop profondes et serrées des Français ; Ney, toujours fougueux, attaqua Waterloo ; d'Erlon s'attarda à Mont-Saint-Jean, et Jérôme assaillit furieusement Hougoumont et la Hair-Sainte. Partout la bravoure française fut arrêtée par la froide tenacité de résistance des soldats de Wellington. Vers le soir, les Prussiens, réunis à Belle-Alliance aux

Anglais, changèrent en déroute effroyable l'offensive incohérente française.

Le grand principe de la stratégie est de « se réunir pour combattre » ; c'est le simple secret des victoires remportées à Waterloo, Sadowa et Sedan. Grouchy demeura à Sombreffe, le 18 juin, complètement inutile à Napoléon.

La responsabilité du désastre de Waterloo incombe à Napoléon. Mais il était temps que l'empire prit fin ; il avait dévoré trop de vies, semé trop de ruines et amoncelé trop de décombres. On conçoit difficilement aujourd'hui qu'il y ait encore des Français assez naïfs pour regretter les régimes qui ont sombré soit à Waterloo, soit à Sedan. C'est acheter trop cher la mégalomanie d'un peu de gloire, noyée dans la honte des invasions.

L. B.-J.

Boisson de saison. — Par ces temps de chaleur la soif est un mal chronique. Voici un très bon moyen de l'apaiser.

Pour désaltérer 6 ou 7 personnes, prenez un beau citron, du sucre, une carafe d'eau fraîche et une demi-bouteille de bon vin blanc sec, bien frais. Mettez dans chaque verre une rondelle de citron, un morceau de sucre et un tiers d'eau. Vous présentez les verres ainsi. Vos convives mettent eux-mêmes le vin blanc.

Vous ne sauriez croire combien cette boisson est trouvée délicieuse pendant les chaleurs.

SOMMAIRES

La Semaine littéraire. — Administration: Boul. du Théâtre 4, Genève. — En vente dans tous les kiosques. Abonnements: Suisse, l'an (52 numéros): 6 fr. 50, six mois: 3 fr. 50. Etranger, l'an: 9 fr.; six mois: 5 fr. — Le numéro 15 cts. — Parait chaque samedi. — Spécimen gratis sur demande.

SOMMAIRE DU N° 291 :

Causerie littéraire: Du mouvement religieux et moral en Italie, II, par Ernest Bovet. — Bernoises, nouvelle (suite), par Virgile Rossel. — La langue internationale espéranto, par Albert Schinz. — Echos de partout: Croquis à l'aube, par M. Bergeret opine. — Tolstoï soigne sa vante. — Correspondance de Balzac. — Le Jubilé de Goethe, par Lazarille. — A propos de lettres, par Franquette. — Bibliographie.

Illustrations: Frédéric Frossard. — Dr Zamenhof, inventeur de l'espéranto. — M. L. de Beaufort.

Die Schweiz (n° 11)

Grosse Feste haben ihre Nachklänge. So finden wir in der uns vorliegenden Nummer der « Schweiz » eine Sammlung geistreicher Aperçus unter dem Titel: « In das Album des deutschen Journalisten- und Schriftstellertages in Zürich », welche in schlagender Kürze über moderne Litteratur und ihre Produkte Gericht halten. Gedichte von Ott und Hardung, eine feine Skizze von Rodt (ins Deutsche übertragen von Elise Ebersold), zwei ausgezeichnete Artikel von Adolf Frey, deren einer J. V. Scheffels Aufenthalt im aargauischen Seethal gewidmet ist, während der andere sich mit dem durch C. F. Meyer bekannter

gewordenen « Heinzenberg » befasst, verleihen dem Hefte grossen literarischen Wert. Das Titelblatt ist das Selbstporträt des in München lebenden Schweizer Malers Konrad Grob. Es ist ein vorzüglicher Charakterkopf. Einen breiten Raum nehmen vierzehn sehr schöne Illustrationen des Seethales ein, das durch die Schweizer Seethalbahn dem Touristenverkehr erst eröffnet wurde. Diese hübschen Abbildungen illustrieren gleichsam den Aufsatz über Scheffel und haben wegen der Tellaufführungen in Hochdorf ein aktuelles Interesse. K. Gehri, der bekannte Genremaler, ist mit zwei so recht aus dem Dorfleben gegriffenen Bildern vertreten: « Der Dorf-Uhrenmacher » und « Der Kräuterdoktor », so dass wir alles in allem diese jüngste Nummer der « Schweiz » als eine sehr gediegene Leistung bezeichnen dürfen.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 29 juillet 1899

Recensement de la population en Janvier 1899 :
1899 : 32,238 habitants,
1898 : 31,605 »

Augmentation : 633 habitants.

Naissances

Favarger Marguerite-Angèle, fille de Charles-Alphonse, graveur, et de Marie-Elisa née Dubois, Neuchâteloise.

Mercerat Emma-Nelly, fille de Henri-Martin, commis, et de Ida-Eugénie née Froidevaux, Bernoise.

Saurer Jeanne-Isabelle, fille de Christian-Théodore, horloger, et de Emma née Renaud, Bernoise et Neuchâteloise.

Tripet Fritz-Aurèle, fils de Fritz-Aurèle, garçon de magasin, et de Alice née Morel, Neuchâteloise.

Lesquereux Hélène-Lucie, fille de George-Ernest, employé J. N., et de Madelaine née De Santis, Neuchâteloise.

Vuillemin Jeanne-Marguerite, fille de Jules-Albert, facteur postal, et de Victorine née Choux, Bernoise.

Promesses de mariage

Allenbach Emile, emboîteur, et George née Perret-Gentil-dit-Maillard Léonie-Marceline, horlogère, tous deux Bernois.

Mariages civils

Hertig Georges-Alcide, faiseur de ressorts, et Zurbuchen Louise, horlogère tous deux Bernois.

Guyot Louis-Edouard, instituteur, et Courvoisier-Clément Marie-Elvina, horlogère, tous deux Neuchâtelois.

Zehnder Frédéric-Constant, faiseur de ressorts, Bernois, et Wolfensberger née Perrenoud Lina-Esther, journalière, Zurichoise.

Seulement 5 Fr.

Que toute ménagère se hâte de commander :

- 1 Pochon à soupe, élégant et massif, en métal Britannia suisse.
- 6 fines Cuillères en métal Britannia avec garnitures acier.
- 6 Fourchettes magnifiques en métal Britannia avec garnitures acier.
- 6 Couteaux de table, à lame acier traversant le manche.
- 4 bous Essuie-Mains à franges.

LE TOUT ENSEMBLE :

Pour 5 Fr. seulement

Chaque acheteur recevra gratis, à titre de cadeau, un morceau de savon au lys (prix de vente, 75 cent.).

BAZAR POPULAIRE
n. 5752z ZURICH 9273-3

RELIURE Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés. 17840-14
S. KAHLERT, relieur, r. de la Cure 3.

LOCAUX

A louer pour le 11 Novembre 1899, dans une situation centrale, de grands locaux au rez-de-chaussée avec ou sans bureau, le tout aménagé pour atelier de monteurs de boîtes, mécaniciens, ou autre commerce. S'adresser à M. Charles-Oscar DuBois, grand, rue du Parc, 9. 9398-6

Lait

Qui peut livrer chaque jour à 6 heures du matin 20 à 25 litres de lait. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 9381-3

Peigne p^r colorer les cheveux
(Syst. Hoffers) 4780-15^r
colore en bon teint, blond, brun ou noir, rien qu'en se peignant, des cheveux gris ou rouge. Absolument inoffensif! Durant des années! La pièce 4 fr. par P.-H. NAGEL, Zurich, Gerechtigkeitsg. 11.

La Compagnie des Cycles-Racks automatiques

(Appareils empêchant les Bicyclettes en repos de glisser à terre ou d'être volées)

cherche des **AGENTS** entendus et actifs pour les plus importantes places de la Suisse. Article breveté pour tous les pays. Il faut que MM. les postulants offrent de sérieuses garanties tant au point de vue de leurs capacités que de leur solvabilité. Inutile de se présenter sans de bonnes références. — S'adresser à n-3793-z 9377-1
L'Agence Générale de la Suisse à ZURICH, Dianastrasse 3.

RÉSULTAT des essais du Lait du 25 au 26 Juillet 1899.

Les laitiers sont classés dans ce tableau d'après la qualité du lait qu'ils fournissent.

Noms, Prénoms et Domicile	Buivre-mètre	Densité du lait entier	Densité du lait écrémé	Crème-mètre	OBSERVATIONS
Siegrist, Jean-Louis, B ⁴ des Crétêts	39	32,-	35,9	14,	
Oppliger, Henri, Fritz-Courvoisier 30	38	31,7	35,7	12,	
Gentil, Ulysse, B ⁴ des Crétêts 7	38	32,-	35,6	12,	
Glauser, Abram, B ⁴ des Crétêts 10	37	31,2	35,4	15,	
Dubois, Jean-Louis, B ⁴ des Crétêts 11	37	31,6	35,9	14,	
Oppliger, Louis, B ⁴ des Crétêts 6	37	30,-	33,8	11,	
Bugle, Charles, B ⁴ des Crétêts 19	36	30,4	33,9	13,	
Tribolet, Jacob, Granges 6	35	31,2	34,8	12,	
Taillard, Adrien, Crêt 8	35	30,9	34,5	10,	
Graber, Alexandre, Grenier 2	35	32,2	35,7	10,	
Delétraz, Emma, Ronde 26	34	30,-	33,6	13,	
Barben, Gottfried, Les Foullets	34	31,5	35,2	12,	
Matthey, Emilie, Grenier 22	34	30,7	34,2	8,	
Oudot, Léon, Fritz-Courvoisier 5	33	32,2	35,4	9,	
Loosli, Fritz, Ronde 6	31	31,7	34,9	10,	Lait faible

La Chaux-de-Fonds, le 29 Juillet 1899.

Direction de Police.

RODOLPHE MOSSE

Expédition d'Annonces

FONDÉE EN 1867

ZURICH

Aarau — Bâle — Berne — Bienne — Coire — St-Gall — Lucerne
Rapperswil — Schaffhouse — Soleure

Berlin — Vienne — Londres, etc.

se recommande pour l'envoi

d'Insertions à tous les journaux suisses et étrangers. Journaux professionnels. — Calendriers. Guides de voyage et d'excursions.

Sans exception aux prix originaux et sans autres frais.

Pour les ordres d'une certaine importance fort rabais

Service prompt et exact. — Discretion.

Catalogues de Journaux gratuits et franco

Un jeune mécanicien

de précision, parfaitement au courant de son métier demande place. Entrée immédiate. — S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler. (HC 2088 c.) 9383-3

CAVES

Négociant en vins demande à louer, à la Chaux-de-Fonds, une ou plusieurs caves spacieuses et bien situées. Offres, sous chiffres Z. 2085 C., à l'Agence Haasenstein et Vogler, Chaux-de-Fonds. z 2085 c 9376-2

Remonteur. Un remonteur expérimenté au courant des échappements, entreprendrait des démontages et remontages en bonne qualité. — S'adr. rue de la Demoiselle 45, au 1er étage. 9120

Servante. Une fille sachant cuire cherche une place dans une bonne famille bourgeoise. — S'adresser rue du Puits 19, au rez-de-chaussée. 9127

Servante. Une jeune fille cherche place dans une bonne famille pour faire le ménage. — S'adr. rue de la Paix 1, au rez-de-chaussée. 9144

Une jeune fille de la Suisse demande cherche place dans un petit ménage pour tout faire. — S'adr. à Mme Marti, Pension, Gesellschaftstrasse 19 d, Berne. 9124

Logements. A louer pour St-Georges 1900, deux beaux logements de 5 pièces, cuisine, corridor éclairé, gaz installé; situé rue D.-Jean-Richard 30. — S'adr. au propriétaire. 9032

Chambre. A louer pour le 1er août, une chambre meublée, indépendante et exposée au soleil, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Puits 5, au 3me étage. 9133

Chambre. A louer de suite une belle chambre non meublée, où l'on pourrait y travailler. — S'adr. rue du Premier-Mars 14c, au 2me étage, à droite. 9290

Chambre. A louer de suite une belle grande chambre non meublée, à 2 fenêtres, exposée au soleil et indépendante. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 9148

On demande pour une demoiselle de toute moralité et travaillant dehors, chambre et pension dans une famille respectable. — S'adr. rue de la Demoiselle 75, au rez-de-chaussée. 9155

On demande à acheter d'occasion une machine à régler (système Grosjean-Redard), en bon état. — S'adresser chez M. Edouard Porret, Sonvillier. 9097

On demande à acheter la suite d'un ATELIER de GRAVEUR, — Adresser les offres, sous initiales A. G. 9074, au bureau de l'IMPARTIAL. 9074

Nouveau Dictionnaire Larousse. On achèterait d'occasion les volumes déjà parus en reprenant la suite d'un abonnement. — Adresser offres avec prix sous X. Y. 12, Poste restante. 9134

Machine à écrire très peu usagée est à vendre. — S'adr. à M. Otto Graf, rue Léopold-Robert 88. 9121

Bonne occasion! A vendre un petit atelier de polissage de boîtes, consistant en 4 tours avec roues, établi, table, cercles, etc. — S'adr. rue du Puits 21, au 1er étage, à gauche. 9123

Salle à manger. Voir au Louvre, rue Léopold-Robert 22, la salle à manger exposée. Prix 550 fr. 9123

À vendre une belle bicyclette pneumatique, en très bon état, avec accessoires; prix 100 fr.; plus un vélo à 3 roues et une voltige. — S'adr. rue de la Serre 25, au 1er étage. 9041

À vendre une poussette à 4 roues, presque neuve. — S'adr. rue du Progrès 113, au 3me étage. 9154
A la même adresse, on demande à acheter un mannequin.

Perdu dimanche, depuis la rue du Progrès 51 à la Gare, en passant par la rue du Balancier, une broche en or, ovale, avec une pierre rouge au milieu. — La rapporter, contre récompense, rue du Progrès 51, au 2me étage. 9206

Perdu depuis la Synagogue à la rue Neuve, une montre de dame, en acier bleu. La rapporter, contre récompense, au Louvre, rue Léopold-Robert 22. 9290

Circle des Bons-Templiers

7, Rue du Rocher 7.
(Ancienne PRÉFECTURE).

Conférences publiques et gratuites

par
M. OBERHOLZER, Cand. Jur. (Et.)
président de l'Arbeiterbund (Union Ouvrière) de Lausanne.

DIMANCHE 30 JUILLET

à 9 h. du soir,

Conférence en FRANÇAIS

SUJET:

Le Parti Ouvrier et la Lutte contre l'Alcoolisme.

Lundi 7 Août, à 9 heures du soir,

Conférence en ALLEMAND

THEMA:

Die Arbeiter Partei und der Kampf gegen den Alkoholismus.

9307-3

Le domicile de

Arnold GIGON, horloger

est transféré

rue St-Pierre 6

au 1er étage. 9335-3

Echappements.

Un jeune homme, de 17 ans, ayant déjà travaillé une année comme horloger, cherche place sérieuse pour apprendre l'échappement ancre; à achever et pivoter. On payerait l'apprentissage. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9389-3

Modiste.

Une bonne ouvrière modiste cherche place pour la saison d'hiver dans un bon magasin de la localité ou au dehors. Certificats et diplôme à disposition. — Ecrire sous chiffres J. W. 9291, au bureau de l'IMPARTIAL. 9291-2

Offres de services.

Demandant à se placer: Des jeunes gens occupés actuellement dans des bureaux de postes, de télégraphes et de notaire, dans le but de se perfectionner dans la langue française, pour des emplois rétribués et comme volontaires dans la Suisse romande, ainsi que des portiers, garçons de magasin, commissionnaires, gardes-malades, 9106-4* BUREAU de PLACEMENT, Rue du Repos 17.

Commis-comptable.

Jeune homme actif et intelligent, expérimenté dans sa partie, cherche place de suite. Certificats à disposition. 9185-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commis.

On demande pour un magasin de la localité un jeune homme intelligent et robuste. Bonne rétribution. — S'adresser par écrit, sous initiales M. A. 9366, au bureau de l'IMPARTIAL. 9366-3

Visiteur.

On demande pour entrer au plus vite un visiteur-acheveur. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9386-3 A la même adresse, plusieurs remonteurs, connaissant l'échappement ancre, sont demandés.

Boitier.

On demande un bon ouvrier termineur pour la boîte d'or, capable et assidu au travail. Place avantageuse. — S'adresser à Mme Georges Gabus, Quartier-Neuf, Locle. 9358-3

Aiguilles.

Plusieurs finisseuses d'aiguilles peuvent entrer de suite à la fabrique d'aiguilles, E. Pfleger et Cie, à Bienne. 9359-9

Graveur

pour les genres millefeuilles est demandé de suite. Ouvrage suivi. Bons gages. — S'adresser à l'atelier Henri Huguenin, rue de la Serre 10. 9400-3

Sertissages.

On donnerait des sertissages à faire à domicile. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 36, au pignon. 9388-3 A la même adresse, on demande une ouvrière sertisseuse et une assujettie.

Mise en boîtes.

Un bon ouvrier ayant l'habitude de la mise en boîtes après durure, sérieux et régulier au travail, trouverait place stable au mois. Certificats sont exigés. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9391-6

Emailleur.

On demande de suite un ouvrier emailleur. — S'adr. chez M. F. Bieder-Breit, Sonvillier. 9390-3

Emboîteurs.

Deux bons emboîteurs sont demandés de suite ainsi qu'un jeune homme connaissant un peu la boîte. 9396-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuses.

On demande de suite des ouvrières polisseuses et aiveuses de cuvettes argent. Travail à la transmission. — S'adresser à M. G. Borel-Calame, rue de la Paix 76. 9393-3

Cadrams.

On demande de suite un bon peintre et décalqueur de cadrams; bonne conduite, régularité au travail sont exigés. Travail aux pièces ou à la semaine. — Ecrire, sous N. I. 9392, au bureau de l'IMPARTIAL. 9392-9

Graveurs.

On demande de suite deux bons ouvriers graveurs sachant bien faire le millefeuilles. 9387-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante.

On demande une fille sachant faire un ménage ou une personne d'âge. Gage 20 fr. par mois. Augmentation selon capacités. 9394-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille.

On cherche une jeune fille, de 17 à 18 ans, pour tout faire, dans un petit café de Bâle. — Adresser les offres par écrit sous les initiales H. E. 9360, au bureau de l'IMPARTIAL. 9360-3

Jeune fille.

On demande de suite une jeune fille comme volontaire pour s'aider aux travaux de ménage. — S'adresser rue du Parc 84, au magasin. 9381-3

Commissionnaire.

On demande au comptoir, rue des Tourelles 41, un bon commissionnaire. 9385-3

Acheveur

est demandé pour la montre or pour dames. — Ecrire à MM. Julien Gallet et Co, en indiquant les postes occupés précédemment. 9282-5

Commis.

Bon commis au courant de tous les travaux de bureau; trouverait bonne place stable dans bonne maison d'horlogerie de la place. — Offres sous B. M. L., Poste restante, Chaux-de-Fonds. 9285-2

Visiteur.

Place très stable vacante, dans sérieuse maison de la place. Appointments élevés, selon capacités. — Offres reçues jusqu'au 3 Août, Poste restante sous chiffres B. Y. 29. 9284-2

Remonteur.

On demande un remonte-ur pour grandes pièces ancre. Entrée de suite. 9270-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Remonteur.

On demande un bon remonte-ur pour petites pièces 11 et 12 lignes, capable et régulier au travail. 9290-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Boitiers.

On demande un bon tourneur et un acheveur pour la pièce. — S'adr. chez MM. Beiner, Liechti & Cie, rue du Nord 61. 9289-2

Secrets.

On offre des limages de secrets américains or, à faire à domicile ou à l'atelier. — S'adr. chez M. Eugène Ellen, rue de la Paix 53 bis. 9285-2

Peintre.

Ouvrière peintre sachant faire les chiffres est demandée. Soigné. 9258-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse.

On demande de suite une polisseuse de boîtes métal. S'adresser chez M. A. Urtan, rue de la Balance 12. 9280-2

Cadrams.

On demande une bonne creuseuse ou creuseur pouvant livrer régulièrement et promptement. — S'adresser rue du Progrès 14. 9268-2

Jeune homme.

On cherche de suite pour un hôtel un jeune homme de 16 à 18 ans, comme commissionnaire et pour soigner une vache. Salaire 20 à 25 fr. par mois. 9192-3* BUREAU de PLACEMENT, Rue du Repos 17.

Aiguilles.

On demande une bonne polisseuse bien au courant de l'aiguille d'acier, ainsi qu'un découpeur pour composition. — S'adresser à la Fabrique d'aiguilles, rue de l'Envers 28. 9077-1

Sommelière.

On demande de suite dans un bon restaurant, une sommelière de toute confiance. 9296-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Cuisinière.

On demande de suite une bonne cuisinière et une bonne femme de chambre. Bons certificats sont exigés. — S'adresser, de 11 à 2 heures après midi, rue du Parc 65 au 1er étage. 9300-2

Apprenti.

Un apprenti sellier-tapissier nourri et logé chez son patron, est demandé de suite. — S'adr. chez M. Ch. Amstutz, sellier-tapissier, rue des Terreaux 2. 9191-1

Bonne supérieure.

On demande pour l'Allemagne une jeune fille recommandable. — S'adresser chez Mme Missel, rue du Parc 7. 9292-2

Servante.

On demande de suite une bonne fille sachant cuisiner. — S'adr. rue du Grenier 3, au 1er étage. 9288-2

Apprenti.

Une jeune fille robuste peut entrer pour apprendre l'achevage de la boîte. 9278-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille.

On demande de suite une jeune fille pour garder les enfants et s'aider au ménage. — S'adr. au magasin de soieries, rue Léopold-Robert n° 23. 9266-2

Commissionnaire.

Un jeune garçon honnête, libéré des écoles, est demandé de suite comme commissionnaire. S'adr. au Comptoir, rue de la Paix, 11, au 2me étage, à droite. 9326-2

Remonteur-acheveur.

Un bon remonte-ur trouverait à se placer de suite dans un comptoir de la localité; certificats exigés. — S'adresser sous initiales G. K. 9159, au bureau de l'IMPARTIAL. 9159-1

Graveur.

On demande de suite un bon graveur pour argent, sachant tracer et finir. — S'adr. chez M. Alb. Grisard, rue A.-M.-Piaget 51. 9160-1

Boitier.

On demande un bon acheveur bien au courant de la partie. — S'adresser à LA SOCIALE, rue de la Demoiselle 36 a. 9182-1

Mécanicien.

On demande un bon ouvrier mécanicien. Entrée immédiate. — S'adr. à l'Usine de l'Isletaz, Cossonay (Vaud). 9668-1

Ouvriers pour toutes parties de la montre

sont demandés. — S'adresser Comptoir Roulet-Augsburger, rue du Parc 67. 9167-1

Apprentis.

On demande de suite trois jeunes hommes de 15 à 16 ans comme apprentis mécaniciens. — S'adresser à M. Paul Coulot, au Grand Mont des Gras (Canton de Morveau, France). 9180-1 Renseignements: MM. Henri Picard & frère

Servante.

On demande de suite une personne de toute moralité pour s'occuper des travaux d'un ménage. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9139-1

Commissionnaire.

On demande de suite un jeune garçon libéré des écoles comme commissionnaire. 9176-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A louer

pour St-Martin, plusieurs logements bien situés, de 2, 3 et 4 chambres, à prix modérés. Dans le nombre, il y en a avec jouissance d'un petit jardin potager; deux logements aux abords du village. — S'adresser Bureau Schoenholzer, rue du Parc 1, de 11 heures à midi ou Crosettes n° 35. 9378-3

Logement.

A louer pour St-Martin 1899, un joli logement de 3 pièces, situé au second étage. — S'adresser à la Boucherie Schweizer, Place de l'Hôtel-de-Ville. 9384-3

Pignon

à louer pour Saint-Martin 1899, composé de 3 chambres avec cuisine, dépendances, exposé au soleil et situé rue Daniel Jean-Richard, 30. — S'adresser au propriétaire. 9402-3

Chambre.

A louer une magnifique chambre à 2 fenêtres, non meublée. — S'adresser rue du Puits, 23, au 2me étage, à gauche. 9362-3

Chambre.

A louer dans une maison d'ordre, une belle petite chambre meublée, indépendante, exposée au soleil. 9355-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre.

A louer une jolie chambre meublée, aux abords de la Gare, à un monsieur de toute moralité. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9374-3

Chambre.

A louer de suite, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors, une belle chambre meublée exposée au soleil. — S'adresser rue de la Paix 74, au 2me étage, à droite. 9398-3

Appartement.

A louer pour le 11 Novembre prochain, dans une maison d'ordre, un bel appartement de 4 pièces, dont une grande indépendante pouvant être utilisée comme bureau ou atelier. — S'adresser rue de la Balance 5, au 2me étage. 9242-5

Belle chambre

très bien meublée et tout à fait indépendante, est à louer dans une jolie situation. Convient à un monsieur aimant la tranquillité. 9071-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Rez-de-chaussée.

A louer pour le mois de Septembre un rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine et dépendances: 30 fr. par mois. — S'adr. rue du Général-Dufour 4. 9299-2

Sous-sol.

A louer pour le 11 novembre un sous-sol composé de deux chambres, cuisine et dépendances. Prix, 21 fr. par mois, eau comprise. — S'adresser au Restaurant de Bel-Air. 9272-2

Chambres.

A louer de suite 2 chambres meublées et indépendantes, bien exposées au soleil. — S'adr. rue de la Ronde 43, au 1er étage, à droite. 9257-2

Chambre.

A louer une belle chambre meublée, située au soleil, pour un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. 9297-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Magasin.

St-Georges 1900, un grand magasin avec appartement et dépendances. — S'adr. Place Neuve 8 (Pharmacie Bech). 8992-2

Atelier

à louer de suite ou pour Saint-Martin prochaine un bel atelier à 4 fenêtres jumelles au 1er étage. — S'adr. chez M. H. Danclaud, entrepreneur, rue de l'Hôtel-de-Ville 7-b. 9102-4*

Logement.

A louer pour cas imprévu et à des gens de toute moralité, un logement de 3 pièces, avec balcon, cuisine et corridor fermé. Eau et gaz installés partout. — S'adr. à M. Th. Hingier, rue du Vieux-Cimetière 7a. 9209-4*

Atelier et bureau

à louer pour époque à convenir. Est aménagé pour toute partie de l'horlogerie. — S'adr. à M. L. Breiffing, Montbrillant 3. 8488-10

Logements à louer de suite

ou pour St-Martin prochaine. — S'adresser à M. Albert Pécaut, rue de la Demoiselle 135. 6138-66*

Appartements.

Beaux et grands logements de 3 et 4 pièces, bien exposés au soleil et dans un quartier tranquille, à louer de suite ou pour époque à convenir. — S'adresser à M. J. Kullmer, rue de Grenier 37. 9172-1

Chambre.

Une chambre meublée ou non est à louer de suite. — S'adresser rue du Puits 9, au deuxième étage. 9169-1

On offre chambre et bonne pension

bourgeoise, à 1 fr. 80 par jour (v.u. compris), à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue St-Pierre 6, au rez-de-chaussée. 9170-1

On demande à louer

pour le 5 août un logement de 2 ou 3 pièces. Paiement assuré. S'adr. chez Mme Zweifel, sage-femme, rue du Parc 35. 9357-3

On demande à louer

une chambre meublée, pour monsieur tranquille. — Faire offres avec prix sous C. T. 9261, au bureau de l'IMPARTIAL. 9261-2

On demande à louer

une jolie chambre confortablement meublée pour tout de suite. — Déposer les offres, sous L. S. 234, Poste restante. 8260-6*

On demande à louer

pour Saint-Martin 1899 deux logements dans la même maison, un dit pour atelier et un pour ménage, situés si possible aux abords de la Chaux-de-Fonds; à défaut, en ville avec prix modérés. — S'adresser, sous chiffres A. B. N. 8997, au bureau de l'IMPARTIAL. 8997-2

Une demoiselle

cherche chambre et pension dans une famille très honorable, de préférence chez des dames. — Adresser offres sous chiffres L. W. 9343, au bureau de l'IMPARTIAL. 9343-2

On demande à louer,

pour St-Martin 1899, un petit MAGASIN avec logement, bien situé, au centre si possible. — Offres sous N. A. 8229, au bureau de l'IMPARTIAL. 8229-2

Une dame

seule demande à louer de suite une chambre non meublée, située si possible dans le quartier de l'Ouest. — Adr. les offres chez M. Humbert, rue du Progrès 69. 9188-1

On demande à acheter

un tour à voter en bon état. — S'adresser à M. Alphonse Gentil, rue des Moulins 4 (anciennement rue de Bel-Air), au 2me étage. 9363-3

On demande à acheter

un tour à guilocher avec accessoires et si possible un tour circulaire et ligne-droite réunis. — Adresser les offres chez M. Emile Dubois-Marchand, rue du Doubs 75. 9389-3

A vendre

un tapis de lit de guipure. S'adresser rue de la Demoiselle 9, au pignon. 9373-3

Vélo.

A vendre à bas prix pour cause de départ imprévu un vélo avec lanterne acétylène ayant roulé deux mois. — S'adresser rue Daniel Jean-Richard 16, au 2me étage. 9367-3

A vendre

quelques outils de monteurs de boîtes, usagés mais en bon état. — S'adresser rue de Bel-Air 11, au 1er étage. 9375-5

Occasion extraordinaire!

PROFITEZ! Un lit complet noyer, matelas pur crin animal, duvet, édredon, valant 250 fr., massive, table de nuit noyer 17 francs, tables carrées noyer massif valant 25 fr., un joli canapé valant 40 fr., deux tableaux valant 35 fr., une glace valant 10 fr., le tout est cédé au comptant 250 fr. 9380-3

SALLE des VENTES, rue Jaquet-Droz 13.

Téléphone. Téléphone.

Fiancés, profitez!

460 fr. Plusieurs mobiliers payables à raison de 9283-2 8 fr. par semaine.

Ces mobiliers sont composés de: 1 lit cintré noyer poli 2 places, 1 sommier 42 ressorts bourrelets intérieurs, 1 matelas crin animal et laine (36 livres), 1 table de nuit noyer dessus marbre, 1 table ronde noyer massif, 6 chaises sièges cannés, 1 commode noyer 4 tiroirs, 1 canapé noyer recouvert damas laine. — Affaires exceptionnelles.

HALLE aux MEUBLES

rue Saint-Pierre 14.

A vendre

pour cause de cessation de commerce un bon cheval de 5 ans pour le trait et la course, 3 chars à pont et 1 dit à ressorts avec une benne de marchand de légumes, grosses glisses, le tout ensemble ou séparément. — S'adresser à M. Edouard Hofstetter, rue de l'Hôtel-de-Ville 37. 9301-5

A vendre

une bicyclette pneumatique, presque neuve; prix modique; plus une magnifique montre ancre 10 lig. — S'adr. rue de la Charrière 33, au 1er étage. 9277-2

A vendre

à la main, presque neuve. — S'adr. rue du Progrès 117, au 1er étage. 9253-2

Bicyclette.

Belle bicyclette pneumatique peu usagée est à vendre à bas prix. — S'adr. rue de la Serre 8,

Crédit Mutuel Ouvrier
La Chaux-de-Fonds
Nos conditions d'intérêts seront fixées à partir du 1^{er} janvier 1900, de la manière suivante. 8793-13

4 1/2 % aux Dépôts obligatoires, Séries A. B. et C.

4 % aux Dépôts libres jusqu'à fr. 3000.

3,60 % aux Dépôts libres de fr. 3001 et au dessus.

3,60 % aux comptes-courant créanciers.

Escomptes, Prêts sur titres et hypothécaires aux meilleures conditions.
Le Conseil d'Administration.

JEUX pour jardins
CROQUETS 14850-105
BOGES
BOUCLÉS
QUILLES
● **TONNEAUX** ●
Fléchettes et Cibles
Appareils de Gymnastique
Spécialité:
ARMES de PRÉCISION
à air comprimé pour tir dans les salons et jardins.
Au Grand Bazar du **Panier Fleuri**

Chaque cor au pied, durillon et verrue disparaît en peu de temps sûrement et sans douleur, rien qu'en le peignant avec le remède avantageusement connu, pour les corps au pieds du pharmacien Radlauer de la pharmacie de la Couronne, à Berlin. Il se compose d'une dissolution de 25 % de 10 grammes de salicylique avec 5 centigrammes d'extrait de chanvre. Le carton 60 Pf. Dépôt dans la plupart des Pharmacies et Drogueries.
(Ba. 2997 g.) 7582-5

Jeune Commis
bien recommandé, parlant passablement le français et connaissant la comptabilité double et américaine, demande place quelconque. — Prière d'adresser les offres au postulant, M. E. Gubler, commis, Schachen 1332, Aarau. z-4429-c 9082

Société de Consommation
Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industrie 1.
111, Demoiselle 111. 1792-56

Véritable **Chicorée française**, le paquet 30 c.
Les excellentes **fèves grües**, le kg. 50 c.
Nouvel envoi de **lapins d'Australie**, la boîte de 1050 g., 1 fr. 35.
Truite saumonée 1^{re} marque, la boîte de 310 g. 65 c., de 590 g. 90 c.
Saindoux du pays, extra pur, prix avantageux.
Véritable lessive **«Gloria»**, le paq. 35 c.
Phonica, le plus fin Malaga, la bout. verre perdu, 1 fr. 45.
Elbana très vieux, la bout. verre perdu 1 fr. 10.
Marsala 1^{re} marque de Sicile, le litre verre perdu, 2 fr. 15.
Vermouth quinquina, apéritif sain et agréable, le litre, sans verre, 1 fr. 50.

Répartition aux consommateurs, commencement août. — Les carnets additionnés doivent être remis aux magasins jusqu'à la fin du mois.

PHOTOGRAPHIE AVIS
à MM. les Amateurs et MM. les Commencants
Leçons de retouche de clichés, de retouche de photographie ordinaire. Leçons pratiques de photographie. — Tirage et montage des épreuves à façon.
PRIX MODÉRÉS — A-2
Rue de la Charrière 4, 3^{me} étage.

A VENDRE
sous de favorables conditions, un atelier de **DOREUR** avec outillage complet pour six ouvriers. — Pour renseignements, s'adresser à Mlle Olga Linder, doreuse, aux Esserts près le Noirmont.
n-5473-j 9022-1

A LOUER
Demoiselle 96, de suite **MAGASIN** avec logement. 8185 96
D. JeanRichard 27, pour St-Martin prochaine, un **MAGASIN** avec logement.
S'adresser rue D. JeanRichard 27, au 1^{er} étage.

VINS en bouteilles

Qualités garanties nature et de bonne conservation

Rosé, capsule rouge, la bouteille, verre perdu, 55 cent.
Corbières, " verte, " " 60 cent.
San-Severo (blanc), " or, " " 65 cent.

Les bouteilles étiquetées sont reprises à 10 cent. pièce
Vente en gros chez; 7510-4
MM. Henri GRANDJEAN & COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds
Vente au détail chez:

- | | |
|---|---|
| Pierre Anthoine, Nord 157.
Adolphe Altermatt, Crêt 10.
Arnold Bühler, Parc 66.
Albert Calame, Puits 7.
Philippe Daum, Daniel JeanRichard 37.
Santino Ferrari, Serre 43.
Fritz Fünfgeld, Côte 9.
Lina Haag, Temple-Allemand 21.
Mme Hertig-Jaquet, Hôtel-de-Ville 13.
Ulysse Huguenin, Collège 17.
G. Hugli, Industrie 17.
Jacob Iseli, Demoiselle 118.
Alfred Jaccard, Demoiselle 45.
Berthe Jobin, Progrès 37.
Jean Kaderli, Progrès 99.
Samuel Kurz, Parc 17.
Magasins de la Société de consommation. | Alois Messmer, Collège 21.
Alcide Morel, Place Neuve 6.
Gottfried Mutti, Fritz-Courvoisier 24.
Cherubino Pellegrini, Demoiselle 99.
Henri Perrenoud, Doubs 15.
A. Perret-Savoie, Charrière 4.
Camille Québatte, Premier-Mars 5.
Veuve Rosselet, Premier-Mars 13.
Alfred Schneider-Robert, F.-Courvoisier 20.
Armand Sensteg, Demoiselle 19.
Marie Sommer, Progrès 77.
A. Taillard, Est 8.
Léon Tripet, Puits 5.
Jacques Tschanz, Hôtel-de-Ville 33.
Jean Weber, rue Fritz-Courvoisier 4.
Antoine Winterfeld, Léopold-Robert 59.
et autres Magasins de denrées alimentaires. |
|---|---|

D. MÆDER, spécialiste
pour les maladies du cuir chevelu, à ses consultations le mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi, dans son domicile, rue Franche, au coin de la rue de l'Arbre, à BALE. Téléphone 1865. La brochure concernant les maladies du cuir chevelu et les soins hygiéniques pour jeunes filles, est en vente chez l'auteur pour 1 fr. Consultations par lettres au dehors. — Références excellentes. 3280-7

POUDRE DENTIFRICE SPECIALE
(Recommandée par les médecins)
Cette poudre blanchit les dents en 2 jours et prévient la carie
Exiger sur chaque boîte le nom de l'inventeur
Le D^r A. BOURQUIN, Pharmacien-Chimiste
39, Rue Léopold-Robert, 39 4126-84*
Votre Poudre Dentifrice est excellente, tout le monde devrait s'en servir.
Henri LIPPETZ.

Si vous digérez mal, buvez
♦ TÉLÉPHONE ♦
L'Eau d'Eglisau
Source minérale alcaline suisse
Boisson de table de premier ordre recommandée par des autorités médicales
Cette eau convient tout particulièrement pour être prise mélangée avec du vin ou des extraits de fruits. 6340
Dépôt pour La Chaux-de-Fonds et environs:
J. LEDERMANN-SCHNYDER, Rue du Parc 70
ON LIVRE A DOMICILE PAR TOUTE QUANTITÉ

SAIGNELECIER
Nous avons l'avantage d'informer notre clientèle, ainsi que l'honorable public en général, que nous avons confié la représentation de notre Société pour Saignelégier et environs, à
M. Albert JORAY, notaire
Greffier du Tribunal
qui recevra les ordres d'insertions pour tous les journaux du Jura, du canton, de la Suisse et de l'étranger.
Les annonces peuvent donc être adressées à notre nouvel agent, qui s'efforcera d'apporter tout la célérité et les soins voulus à leur expédition.
Société de l'Agence de publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
Régisseurs exclusifs des annonces
Jura Bernois, Pays, Démocrate, Feuille d'Avis du Jura, National Suisse, Journal de Genève, Gazette de Lausanne, Liberté de Fribourg, Suisse Libérale Neuchâtel, Allgemeine Schweizer Zeitung Bâle, Le Bund Berne, Le Vaterland Lucerne, La Zurcher-Post Zurich
et d'un grand nombre de journaux suisses et étrangers

Expédition d'annonces
à tous les journaux du Jura, du canton et de l'étranger
Prix originaux. — Remise sur annonces répétées.
Devis de frais et tous renseignements à disposition

BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE 15744-3
CH. LUTHY
Place Neuve 2 (vis-à-vis des Six-Pompes)
Dernières publications des principaux Auteurs français
— Demander les Catalogues —

Boucherie-Charcuterie J. SCHMIDIGER
RUE DE LA BALANCE 12
J'avise ma nombreuse clientèle de la ville et des environs que je viens de recevoir un nouvel envoi, pour quelque temps seulement 17417-86
Excellents FILETS désossés et JAMBONS bien maigres
et des mieux conditionnés à des **PRIX EXCESSIVEMENT** avantageux, tels que:
FILETS frais salés | **JAMBONS** | **FILETS fumés**
65 c. 60 c. et 65 c. 70 c. le 1/4 kilo
Est toujours bien assortie en **VEAU, PORC, MOUTON** et tous les **SAMEDIS Lapins frais**
Choucroute, à 20 c. le kilo. **Saindoux fondu**, à 80 c. le demi-kilo. **Excellente Saucisse au foie**, à 60 c. le demi-kilo. Se recommande.

Société Suisse d'Assurances contre les Accidents, à WINTERTHOUR
Capital social: fr. 5,000,000. Capital versé: fr. 1,500,000.
La Société traite à primes fixes:
Assurances individuelles contre les accidents de toute nature, professionnels ou autres.
Assurances de voyages, Assurances collectives et de **Responsabilité civile.**
La Société a réglé depuis le 1^{er} Juillet 1875 au 31 Décembre 1898
3,669 décès. 8945
15,152 cas d'invalidité.
451,836 cas d'incapacité temporaire de travail.
pour la somme de **fr. 58,925,721.90 c.**
AGENT GÉNÉRAL
M. Henri VUILLE, Rue Saint-Pierre 10
LA CHAUX-DE-FONDS
A Neuchâtel: **MM. SCHMIDT & LAMBERT**



Bicyclettes d'occasion!
Encore quelques bicyclettes d'occasion en très bon état, que je céderai à des prix avantageux, entr'autres:
Une pour dame, 9190-1
Une pour fillette,
Une pour homme marque «Columbia».
S'adr. à l'atelier de mécanique **Jules Fête & fils, rue de la Serre n° 61.**

Ed. ROSENG-ZWEIFEL
Electricien
28, — RUE DE L'ENVERS — 28.
TÉLÉPHONE 5120-1
Eclairage électrique. ● Téléphone privé.
SONNETTES. Se recommande.

A vendre ou à louer pour le 29 avril 1900 une
MAISON d'habitation
renfermant deux logements, grange, écurie, celle-ci pouvant contenir 15 pièces de bétail; en outre, 12 arpents de bonne terre.
S'adresser, sous chiffres **H. 5523 J.**, à l'Agence **Haasenstein & Vogler, Saint-Imier.** h-5523-j 9089-1

Huile à Parquets
demandez ma marque «Lignoline»
GIRE A PARQUETS
de toute première qualité
Paille de fer
Aux revendeurs, fort rabais
Droguerie E. PERROCHET Fils
4, Rue du Premier-Mars 4.
7075-15

Une personne solvable désire reprendre la suite d'un **PETIT COMMERCE** pour novembre ou décembre 1899. — S'adresser à M. Charles Barbier, notaire. 7810

Sols à bâtir
A vendre deux superbes emplacements pour bâtir dans le voisinage du Temple indépendant. Plans et construction à forfait sur demande. Facilités de paiement par annuités, si on le désire.
S'adr. à M. Louis Reutter, architecte, rue de la Serre 83. 9065-5
Maison à vendre
A vendre de gré à gré, une jolie maison d'habitation, de construction moderne, avec cour et jardin. Belle exposition au soleil.
Pour renseignements, s'adresser au bureau de M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10. 8747-4

LE DÉPOT DE
Thé des Missions de Bâle
se trouve rue du Progrès 45, au rez-de-chaussée. 8248
A la même adresse, dépôt de tricotages.

Véritable
Vaseline Américaine
en boîtes originales de 10 et 20 c.
DÉPOT: 8877
Pharmacie centrale
Rue Léopold-Robert 16

Montres
Au bureau de
MM. MEYER fils & Co
Rue Jaquet-Droz 32
à La Chaux-de-Fonds, on reçoit des offres pour tous genres de **MONTRES** argent et métal nouveautés, de 10 à 19 lignes, ancre et cylindre pour la 9118
Belgique et l'Italie.

Comptable - Correspondant,
27 ans, Suisse allemand, correspondant en allemand et en français, connaissant bien la comptabilité en partie double, comme tous les travaux du bureau, désire emploi dans une bonne maison de commerce. Bons certificats et bonnes références. — S'adresser sous initiales **S. Z. 9117**, au bureau de l'IMPARTIAL. 9117

Ferblantier
On demande à acheter d'occasion, pour tout de suite, un **outillage de ferblantier**, en partie ou entier. n-2005-c
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9043

Avis aux entrepreneurs!
A vendre dans un quartier d'avenir et à proximité de la Gare du Saignelégier, une maison à l'angle de 2 rues, très fréquentées, occupées par une boulangerie, et un café; plus un grand chésal y attenent. 9145
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

LOCAL
A louer un grand local pour sociétés. — S'adresser **Hôtel de l'Aigle.** 9281-2
Arrivée de
TOURBE
première qualité, MALAXÉE et autre, belle **TOURBE NOIRE.** — S'inscrire au Magasin Prêtre, rue Neuve 16 a, ou au chantier, Boulevard de la Gare. 5379-234
Maculature
à vendre.
IMPRIMERIE A. COURVOISIER

Foire au bétail

Le public est avisé que la quatrième foire au bétail de l'année se tiendra à la **Chaux-de-Fonds** **MERCREDI 2 AOUT 1899.**

9369-1 Direction de police.

Police du Cimetière

Le public est avisé que conformément à l'art. 85 du Règlement sur les inhumations et le Cimetière communal de la Chaux-de-Fonds, les jardins et plantations non entretenus compris dans le massif K (Enfants), inhumés de 1892 à 1898, et de jalons 19, 231 et 21, 593, seront enlevés d'ici au 20 août, s'il n'est pas pourvu à leur remise en état.

La Chaux-de-Fonds, le 1^{er} Août 1899. 9367-3 Direction de Police.

LA

FABRIQUE des BILLODES au Locle

offre engagement à **chef-fini** de boîtes, habile et ayant la pratique du travail soigné.

9364-3

ATELIER G. SPILLMANN ST-IMIER

n-5616-7

3 à 4 polisseurs trouveraient de l'occupation. Entrée de suite.

9275-1

M^{me} Huguenin-Schilt

Professeur d'Ouvrages

RUE du DOUBS 71

annonce aux dames de la localité son changement de domicile. Elle informe ses élèves qu'elle recommencera ses leçons le 1^{er} Août.

9254-3 Soie filo floss, drap et satin, à broder, à très bas prix.

AVIS

à nos Abonnés et Clients!

Nous avertissons nos abonnés et clients qu'à partir du 4 août nous recommençons de porter les **Journaux de Modes, Journaux illustrés, les Suppléments, les Livraisons de tous genres** et les **Livres** en librairie.

Malgré que l'on nous ait enlevé la vente de nos journaux, du jour au lendemain, nous nous recommandons à nos anciens clients et abonnés que nous continuerons régulièrement à desservir comme par le passé.

9371-3

Se recommandent, **Alfred Chapuis, Léon Dupin.**

Brasserie de la Serre

Tous les **MERCREDIS** soir dès 7 1/2 heures 3089-144*

TRIPES

à la Mode de Caen.

FONDUES à toute heure.

BILLARD

Se recommande, **G. Laubscher.**

Laiterie Moderne. Fromagerie

2, Place du Marché 2.

Tous les jours de ma propre fabrication

EXCELLENT SÉRET FRAIS gras à **20 c.** le demi-kilo

9353-3 Ed. Schmidiger-Boss.

Pensionnaires. On demande quelques bons pensionnaires. — S'adr. à **Mme Marianne Courvoisier, rue du Doubs 77, au rez-de-chaussée, à droite.** 9021

Caves

A louer pour le 11 novembre 1899, deux belles caves près de la Place du Marché. S'adr. à l'Etude **Charles Barbier, notaire, rue de la Paix 19.** 8697-7

Mort aux Mouches

(patentée)

tue réellement les mouches en masse. — Dépôt général, Pharmacie **P. Hartmann, à Steckborn.** 8874-3

La Chaux-de-Fonds, Pharmacie **Ch. Béguin.** Le Locle, Pharmacie **Wagner.** Couvet, Pharmacie **Chopard.**

Téléphone

Hôtel et Pension Aux Trois Sapins

EVILARD sur BIENNE

Nouveau Funiculaire Bienne-Evilard 6022-14

Etablissement d'ancienne renommée, spécialement recommandé aux touristes. — PENSIONNAIRES. — Terrasses. — Jardins ombragés.

A proximité des célèbres Gorges de la Suze (Taubenloch)

Grandes Salles pour Noces et Sociétés

Consommations de premier choix à des prix très modérés.

Se recommande, **C. KLUSER-SCHWARZ, propriétaire.**

Téléphone

Ville de Winterthour

Emprunt 4% de Fr. 4,000,000

Les Souscriptions au pair sont reçues sans frais jusqu'à vendredi 4 août, à la **Za-9423** 9365-1

Banque Commerciale Neuchâteloise,

à Neuchâtel et ses Agences de la Chaux-de-Fonds, de Môtiers et du Locle, ainsi qu'à la **Banque Fédérale (S. A.), à la Chaux-de-Fonds,** qui tiennent à la disposition du public des prospectus et des bulletins de souscription.

AVIS

M. Charles REYMOND, mécanicien et armurier, RUE DE LA DEMOISELLE 59, ayant obtenu la concession fédérale pour la place de la Chaux-de-Fonds et environs pour la réparation et l'entretien des armes d'ordonnance, avise MM. les militaires et tireurs que dès ce jour il portera tous ses soins aux armes qui lui seront confiées. Entretien et réparations, rafraîchissage, bronzage et vérification des armes d'ordonnance, remplacement de pièces diverses.

Floberts et Revolvers. Location et vente. Munitions.

Pour l'Inspection d'armes, s'adresser à l'avance. 7574-1

GRAND BAZAR PARISIEN

Rue Léopold-Robert 46 Succursale: Place et Rue Neuve 2 CHAUX-DE-FONDS

Un grand Assortiment d'Articles pour gymnastes

Camisoles en tous genres, blanches, écruées, noires, rayées, fantaisies depuis 49 cent. — Un grand choix d'**Echarpes** rouges, bleues et noires, coton et laine depuis 49 cent. — **Pantalons** blancs extra forts jersey, avec et sans passepoil depuis fr. 3.50. — **Pantoufles** cuir et caoutchouc depuis fr. 1.48. — **Bas noirs** dans tous les prix.

Un immense choix d'Articles pour cyclistes

Camisoles dans tous les genres laine et coton, depuis fr. 2.25 à fr. 10. — **Pantalons** Jäger gris extra forts depuis fr. 4.50. — Un grand choix de **Ceintures** soie, laine, coton et élastique. — **Bas et Gueêtres** noirs et fantaisie à tous prix. — Un bel assortiment de **Casquettes** depuis 75 cent. — **Portemonnaies et Revolvers** pour cyclistes.

Chemises en tous genres

Chemises blanches à col depuis fr. 1.75. — **Chemises système Jäger**, avec et sans col, blanches, couleurs et noires depuis fr. 1.95. — **Chemises percale** couleur sans col, plus de 50 dessins différents à fr. 1.95. — **Chemises** couleur Oxford, depuis fr. 2.25. — **Ombrelles** tous genres couleur et noires pour dames et fillettes. — **Bains de mer** (encas) tous prix.

Vient d'arriver un nouvel assortiment de **Chapeaux de paille** pour hommes, dames et enfants. — **Blouses et Chemisettes** pour Dames. 8038-2

ENTRÉE LIBRE



LES FABRICIENNES
TOUSSES-DE-FRANCE
BOULETS-CANARDS
PINTADES
DIES

Dans l'intérêt de l'agriculture, j'offre des **Couveuses et Eleveuses artificielles** d'un fonctionnement facile. Ecllosion assurée. Eleveuse remplaçant avantageusement la mère naturelle. Instructions gratuites. 6037-14

U. BLASER fils, rue des Terreaux 20, LA CHAUX-DE-FONDS.

A louer p' St-Georges 1900

un **rez-de-chaussée** composé d'un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances et d'un grand local avec bureau, pour atelier ou magasin, bien éclairé et en vue sur une rue fréquentée, dans une maison bien située, à proximité de l'Hôtel-des-Postes et de la rue Léopold-Robert. — S'adr. à **M. Victor Brunner, rue de la Demoiselle 37.** 8796-1

A LOUER

pour Saint-Georges 1900

JOLI REZ-DE-CHAUSSÉE

au centre de la ville, composé de 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances. — S'adr. au bureau **Julien Gallet et Cie, Parc 27, qui renseignera.** n-2021-c. 9087-4



A. WALLER
DE FABRIQUE
Dessins
LA CHAUX-DE-FONDS

A LOUER

pour le 31 juillet ou époque à convenir, une belle et grande **CAVE**, rue du Progrès 4. S'adresser à l'Etude **Ch. Barbier, notaire, rue du Parc 19.** 8696-7

Pianos! Pianos!

des meilleures fabriques

Charles TAUCHER
Rue de l'Envers 24
1^{er} étage 5796-1

Atelier dentaire



ED. MANGOLD
4, Rue du Premier-Mars 4

Se recommande pour 9183-11
FABRICATION et RÉPARATIONS
de

DENTIERS en tous genres

Placement de capitaux

A vendre, de gré à gré, une **MAISON** nouvellement construite, dans un des beaux quartiers de la Chaux-de-Fonds et renfermant dix appartements. Revenu annuel et assuré de 8%. Placements de fonds avantageux. Facilités de paiement. — S'adresser à **M. Ch.-E. Gallandre, notaire, rue du Parc 52.** 9006-4

Entrée 30 c. Enfants 20 c.



Panorama artistique international
à côté de l'Hôtel Central. 852-52
RUE LÉOPOLD ROBERT 58
Du 31 Juillet au 6 Août 1899

La Parade Impériale

au Tempelhofersfeld de Berlin en 1895.

SIPHONS

à l'abonnement; prix réduit.

LIMONADE

7074-15 aux citrons et framboises.

SIROPS

à fr. 1.50 le litre (verre perdu).

Droguerie E. PERROCHET fils
4, Rue du Premier-Mars, 4

VACANCES

Nouvelle Pension Helvétia GORGIER

2 fr. 50 par jour, moitié prix pour les écoliers. — Séjour agréable. — Vie de famille. 8971-2

Coiffures de Dames

Mme Lucie PERRET, coiffeuse, rue du Parc 72, se recommande aux dames de la localité pour tout ce qui concerne sa profession: **Lavage de la tête au schampoing.** Appareils pour sécher les cheveux. Installation moderne. **COIFFURES de SOIRÉES, Noces.** On se rend à domicile. Par un service prompt et soigné elle espère s'attirer la confiance qu'elle sollicite. 9189-1

Articles de saison

BLOUSES pour Dames, nuances diverses.

JUPONS blancs.

JUPONS alpaga.

JUPONS moirés.

RUCHES, DENTELLES, RUBANS.

GANTS gris, blancs, crème, à 30 c.

CHAPEAUX de courses.

CHAPEAUX de jardin. 1603-173

CHAPEAUX p' Messieurs, Jeunes gens et Enfants.

CHAPEAUX garnis à tous prix.

Au BAZAR NEUCHATELOIS

Encore un beau choix
d'**OMBRELLES** avec 10% de rabais

Vient d'arriver

MIEL

brun et blanc, garanti pur,
chez 1999-5
N. BLOCH, rue du Marché 1.

Une personne sérieuse

et active, bien au courant de la sténographie française, de la machine à écrire et de la correspondance française et allemande, trouverait place stable dans une importante fabrique de montres. — Adresser les offres, sous chiffres **B. B. 9168,** au bureau de l'IMPARTIAL. 9168-2

Pharmacie BARBEZAT

Rue de la Demoiselle 89.

SAVONS SPÉCIAUX contre les affections de la peau, de A. Brun, L. à S., Genève. **Savon au soufre et goudron,** le plus actif pour combattre les affections de la peau, dartres, eczémas, prurigo, démangeaisons et rougeurs, à 80 ct. le pain. 16727-2

GRANDE ÉCONOMIE obtenue par le Lactifère

de THORLEY

spécialement pour élever et engraisser les **VEAUX;** suivant l'opinion d'agriculteurs expérimentés, il vaut beaucoup mieux que la **LACTINA, 40 ans de succès.** — Prix, 3 fr. 50 le sac de 5 kilos = 90 litres de lait. En vente chez **M. Jean WEBER, La Chaux-de-Fonds. — M. RE-NAUD, Locle.** 16612-3

RESTAURANT du CERF

ÉPLATURES 9370-6
Dimanche 6 Août 1899 à 2 h. après midi,

GRAND CONCERT

donné par **L'Harmonie Tessinoise** sous la direction de **M. MARIOT.**

Charcuterie - Pain noir - Beignets

Lundi 7 Août 1899

Grand Straff

9370-3 Se recommande, **Henri Jacot.** En cas de mauvais temps, le Concert sera renvoyé. Il ne sera toléré aucun revendeur sur l'emplacement et environs du jardin.

VELO-CLUB MONTAGNARD

Course obligatoire de 2 jours. **GENÈVE** Départ: SAMEDI 5 août. Retour: LUNDI 7 août. — Amendable. 9379-3 Le Comité.

H. GOY-CAPT

Les Bioux (Vallée de Joux)

Fabrication et posages de mécanismes. Répétitions 1/4, cinq minutes et minute. Chronographes simples et avec compteur. Quantièmes. Fraisages. Découpages. 8794-8

Echange.

Une famille honorable de la Suisse allemande serait disposée à recevoir en échange d'une fille, un garçon de bonne famille de la Suisse romande, pour apprendre la langue. 9108-4*

BUREAU de PLACEMENT, Ruelle du Repos 17.

Cadrans.

Qui fournirait 1000 à 1500 émaux par semaine. 8922 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Fagots

A vendre 2000 fagots 1^{er} choix. — S'adr. à **M. Christian Nussbaum, au Valanton.** 9276-2

CAVES

Négociant en vins demande à louer, à la Chaux-de-Fonds, avec ou plusieurs caves spacieuses et bien siluées. Offres, sous chiffres **Z. 2085 C.,** à l'agence **Haasenstein et Vogler, Chaux-de-Fonds.** z 2085 c 9376-2

Pour Monteurs de boîtes

Pour cause de santé, à remettre un atelier de trois places bien outillé; conviendrait à un ouvrier intelligent qui voudrait aussi faire le rabillage. Prix modéré. — S'adresser à **M. L. Marguerat, Chemin des Cèdres (Maupas), Lausanne.** 8982-2

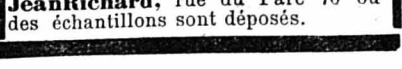
Vins garantis naturels

Franco, gare l'acheteur, paiement 30 jours. 2% d'escompte. 18324-17

SAINT-GEORGES

45 francs l'hectolitre. **ARBOIS** 40 francs l'hectolitre. **BARLETTA** 40 francs l'hectolitre. **CATALOGNE** 32 francs l'hectolitre. **ASTI** fût de 50 litres logé, 80 franc l'hectolitre.

Marli & Fabrés, Vins d'Es-pagne. COURGENAY (Jura-Bernois)



Photographies Miniature

grandeur d'un timbre-poste gommées et perforées

d'après n'importe quel original, qui sera rendu après exécution. Exécution soignée. Ressemblance garantie. S'adaptant à merveille dans les médaillons et broches, sur les cartes de visite, papier à lettres, enveloppes, etc. Très utile pour cartes de légitimation. Prix: les 10 pièces, 1 fr. 50. 25 pièces, 3 fr. 50 pièces, 5 fr. 25. 100 pièces, 8 fr. 70. 18950-3

Echantillons sur demande.

E. BÉHA, 32, rue de la Serre 32.

Les commandes peuvent être remises à la **Librairie A. Courvoisier, rue du Marché 1. Papeterie C. Luthy, vis-à-vis des Six-Pompes. Magasin de bijouterie et Orfèvrerie Humbert-Prince, rue St-Pierre 10. Salon de coiffure JeanRichard, rue du Parc 70** où des échantillons sont déposés.